

L'ACTION SOCIALE

INSTAURARE OMNIA IN CHRISTO I

JULES DORION, Directeur.

EDITION QUOTIDIENNE

BUREAUX : 103 rue Ste-Anne

LE PAPE ET LA FRANCE

Une audience mémorable—" J'ai donné mon cœur à la France", dit l'illustre Pontife

DISCOURS DE S. E. LE CARDINAL LUÇON

Un certain nombre de Français représentant les diocèses de Reims et de Marseille, dont les chefs viennent de recevoir la pourpre, ont été présentés au Souverain Pontife par S. E. le cardinal Luçon, qui a prononcé un discours ému :

Très Saint-Père, a dit l'archevêque de Reims, vous voyez à vos pieds, amenés par la reconnaissance, les représentants de deux diocèses que la Providence, comme Votre Sainteté daignait le rappeler mercredi, a singulièrement honorés : Marseille, vers qui le divin Maître dirigeait, d'après une très respectable tradition, ses amis de Béthanie, Lazare et ses sœurs, et Reims qu'il prédestina à l'honneur de garder le baptistère ou la France chrétienne, en recevant dans la personne du Clovis, le baptême du Christ, des mains de saint Rémi, devint la fille aînée de l'Eglise.

Vous Sainteté a voulu, dans le Consistoire d'hier, revêtir de la pourpre romaine les chefs de ces deux Eglises, le successeur de saint Lazare et le successeur de saint Rémi. C'est un nouveau gage de votre inépuisable bienveillance pour notre pays, et la France catholique, Très Saint-Père, vous en est profondément reconnaissante : elle y voit, avec bonheur, la preuve que, malgré l'ingratitude d'un certain nombre de ses enfants, vous ne cessez pas de l'aimer.

Une tragique rupture a consommé l'œuvre néfaste à laquelle travaillaient depuis plus de cent ans les sectes ennemies de l'Eglise : la sécularisation de l'Etat, de la société, de tout l'ordre des choses publiques. Dieu est banni de partout, de la constitution, de la loi, du prétoire, de l'armée, de l'école, des hôpitaux, de toutes les institutions nationales : *proiecerunt me ne regnum super eos.*

Le contrat solennel qui avait réglé, par des concessions réciproques, les rapports des deux puissances spirituelle et civile, a été déchiré par l'Etat sans même un essai d'entente avec le Saint-Siège. Les conséquences qui en résultent pour nous, Votre Sainteté nous a montré qu'elle n'en ignore ni l'étendue, ni la gravité et que son cœur souffre de nos peines.

Mais, dans ces épreuves, ce qui nous afflige par-dessus tout, Très Saint-Père, ce n'est point la perte de nos biens temporels, c'est le reniement officiel des traditions chrétiennes tant de fois séculaires de notre patrie, c'est l'infirmité imméritée faite à la Sainte Eglise, c'est la perte des âmes, c'est l'outrage commis contre Dieu, c'est la blessure faite à votre cœur, pourtant si affectueusement dévoué à la France.

Loin de tenir rigueur à notre pays de ses injustices et de ses ingratitude, vous vous appliquez à multiplier à son égard les marques de votre paternelle tendresse. Spectacle à la fois grandiose et touchant ! Le 25 février 1906, Votre Sainteté daignait consacrer de ses propres mains quatorze évêques qu'elle envoyait à la France persécutée, et je ne saurais oublier, Très Saint-Père, qu'en cette circonstance unique, alors qu'allait être inauguré, dans notre pays, un nouvel ordre de choses après la rupture de l'antique alliance contractée à Reims entre le Christ et les Français, vous avez voulu que le successeur de saint Rémi fût un de vos assistants et qu'il imposât les mains, conjointement avec vous, à ses nouveaux frères dans l'épiscopat. Nulle autre nation n'avait jamais reçu, du Chef de l'Eglise un tel témoignage d'affection.

Cependant, nul ne s'en montra jaloux, et nous n'eûmes la tentation d'en concevoir le moindre sentiment d'orgueil. Nous comprenons que l'Eglise de France était à l'honneur en nos personnes précisément parce qu'elle était dans la tribulation.

Depuis lors, Très Saint-Père, vous n'avez cessé de nous adresser à l'heure opportune, vos conseils, vos encouragements et vos directions, prenant sur vous la responsabilité des décisions les plus graves, et, parfois, j'oserais dire, les plus héroïques. Quel service, alors, vous nous avez rendu ! Vous avez fait ainsi l'unité dans l'action par l'obéissance comme elle était dans les cœurs par les intentions.

O belle et sainte unité de l'Eglise ! Pierre a parlé et tous les évêques ont adhéré à la parole de Pierre ; les évêques l'ont transmise aux prêtres et aux fidèles, et les prêtres et les fidèles ont, à leur tour, acclamé la parole du Chef de l'Eglise avec un empressement, une unanimité, un désintéressement qui leur ont valu les félicitations du monde entier et qui ont déconcerté nos adversaires.

Récemment encore, bien que dépouillé vous-même, vous avez témoigné l'intérêt que vous portiez à nos Instituts catholiques par des dons d'une munificence vraiment royale. Et voici, Très Saint-Père, que vous honorez aujourd'hui notre pays d'une distinction dont il pouvait trop justement craindre d'être privé. Vous n'avez pas voulu refuser à la France la satisfaction de voir ses fils aussi nombreux que par le passé dans le Sénat de l'Eglise. Puisque c'est l'Eglise de notre pays que vous honorez en nos personnes, nous nous autorisons de cet acte de Votre Sainteté pour l'en remercier au nom de la France chrétienne.

Nous vous prions Très Saint-Père, d'agréer l'hommage de la reconnaissance de l'Eglise de France pour la sollicitude avec laquelle vous veillez à ses intérêts et l'encouragez dans ses épreuves. Au nom du clergé et des fidèles, nous protestons de notre pleine adhésion d'esprit et de cœur à vos enseignements, spécialement à ceux que vous nous avez si opportunément adressés dans le décret « Lamentabili » et dans l'Encyclique « Pascendi ». Nous vous assurons de notre filiale obéissance aux directions qu'il vous a plu et qu'il vous plaira de nous tracer, certains que celui qui vous suit ne saurait s'égarer. Nous ne cessons de demander au Seigneur d'accorder des jours meilleurs à la Sainte Eglise et de vous soutenir, Très Saint-Père, de la force d'En-Haut, dans les labeurs de la charge auguste dont il vous a investis.

Ces vœux, nous les offrirons à Dieu avec un redoublement de ferveur pendant les jours de jubilé sacerdotal de Votre Sainteté. Nous unissons nos actions de grâces aux vôtres alors que vous célébrerez le cinquantième anniversaire de votre ordination et que vous considérerez dans votre cœur les voies véritablement merveilleuses par lesquelles la divine Providence vous a conduit à votre insu au faite du Siège apostolique en vous faisant passer par ces lieux qui vous sont restés si chers et qui s'appellent : Tombolo, Sarnazane, Trévise, Mantoue et Venise.

Fasse Dieu que cette année du jubilé du Père commun des fidèles soit une année de consolation pour son cœur et l'aurore d'une ère de paix pour la Sainte Eglise : c'est le vœu que déposent aux pieds de Votre Sainteté le clergé et les fidèles de Marseille et de Reims, au nom de leurs frères les catholiques de France.

SOLE CAUSE DES DÉGATS

Les pêcheurs de Batiscan ont eu fort à souffrir de la bourrasque

(Service spécial)
Batiscan, 7.—C'est surtout dans nos régions que la bourrasque de vent qui a passé sur la province, au cours de la nuit de samedi à dimanche, s'est fait sentir d'une façon désastreuse. En effet, une centaine de cabanes de pêcheurs alignées le long de la rive, ont été balayées par le cyclone et la plupart des pêcheurs qui les occupent temporairement n'ont dû leur salut qu'à la prompte intervention de nos paroissiens. Plusieurs d'entre eux ont été forcés de se jeter à l'eau afin de ne pas mourir détrempés sous leurs abris. On évalué à plusieurs milliers de dollars, les dommages causés par ce caprice subit de la tempête. Comme résultat aussi de la tourmente les glaces qui s'étaient formées près des rives se sont mises en marche tout comme pour une débâcle.

L'ALCOOL A MONTRÉAL

(Service spécial)
Montréal, 7.—Un député de Montréal, à la Législature, a déclaré à notre correspondant que rien ne sera fait à la prochaine session, en vue de réduire le nombre des licences de buvettes à Montréal.

ACCIDENT A BORD

(Service de la Presse Associée)
Santiago, Cal., 7.—Au cours d'un accident arrivé sur le vaisseau de guerre « Nebraska », actuellement à ce port, plusieurs hommes ont été blessés. On n'a pu obtenir encore que de mauvais détails ; mais il appert que l'accident a été causé par une grue devenue incontrôlable qui a balayé un groupe de matlots. On rapporte que deux de ces derniers ont été tués et que leurs corps ont été emportés à la mer.

LA RÉPONSE DU PAPE

Vous avez passé en revue dans votre discours, Très cher Monsieur le cardinal, répondit le Pape, les points qui me touchent de la façon la plus sensible quand il s'agit de la France. Oui, certes, je suis profondément attaché à la France, et je tiens à lui multiplier les témoignages de ma plus tendre affection. Et après avoir déclaré qu'il voudrait accentuer encore ces manifestations de son dévouement, s'il en avait le pouvoir, le Pape poursuivit : J'ai donné mon cœur à la France. J'ai affirmé plus d'une fois et je le répète aujourd'hui : il me serait doux de me rendre effectivement parmi les évêques de France pour partager leurs souffrances, leur sollicitude et leurs labeurs.

J'aime la France parce que le Seigneur l'aime ; il le lui montre jusque par les épreuves dont il a permis qu'elle fut affligée. La France, comme nation, descendait une pente douloureuse. La foi s'y affaiblissait, les mœurs y étaient compromises. Dieu a jugé qu'il était nécessaire qu'elle fût ramenée à lui par la tribulation. De fait, la tribulation provoque un réveil de l'esprit religieux, ranime la foi vacillante, et prépare ainsi le retour aux mœurs chrétiennes. Aussi me dites-vous d'une voix unanime : Nous reconnaissons la main du Seigneur aux effets qu'elle produit, et nous la bénissons.

Vous les apercevez, ces effets, mes frères bien-aimés, et vous les constatez dans les grâces que vous avez reçues vous-mêmes et dans la confusion où sont tombés vos gouvernants. Je désire, ajouta Pie X sur le ton d'une affection qui se faisait de plus en plus intime, je désire que vous redissiez de nouveau à vos concitoyens, quand vous rentrerez chez vous, que le Pape aime la France et qu'il se réjouit des fruits de vie que Dieu y opère par la tribulation. L'auguste orateur exprima ici l'assurance que la France retrouverait les splendeurs chrétiennes que lui avait préparées le baptême de Clovis à Reims et que ses évêques avaient élaborées, qu'elle justifierait ainsi dans l'avenir, comme elle l'a fait dans le passé, son glorieux titre de fille aînée de l'Eglise et qu'elle porterait de

M. A. GOBEIL DÉMISSIONNE

Après une carrière de 36 années au département des Travaux Publics

(Service spécial)
Ottawa, 7.—L'honorable M. Pugsley, ministre des Travaux Publics, en souhaitant la bonne année aux employés de son département leur a annoncé d'une manière officielle la retraite définitive de leur sous-ministre, M. Antoine Gobeil. Son départ sera certainement regretté et par le gouvernement qui perd en lui un des plus fidèles et plus dévoués serviteurs, et par les employés de son ministère accoutumés à le regarder comme un père et un protecteur. Il y a 36 ans que M. Gobeil est entré au département des Travaux Publics, comme simple copiste, et c'est grâce à son énergie, à ses talents et à son travail qu'il est parvenu à la plus haute position que puisse rêver un employé civil. Et maintenant, dans toute la force de l'âge, il abandonne de plein gré cet emploi lucratif, d'abord pour jouir d'un repos bien mérité puis pour se livrer à la pratique du droit à Montréal, M. Jas. B. Hunter, secrétaire particulier du ministre accepta comme sous-ministre, en attendant que le successeur de M. Gobeil soit nommé.

L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE

(Service spécial)
Montréal, 7.—Dans toutes les églises catholiques de Montréal, on a annoncé, au prône, dimanche, qu'une quête serait faite, dimanche prochain, au profit du relèvement social des noirs. On sait que depuis quelques semaines, le commandant Benito Sylva, un noir d'Haïti, prêche en notre province une croisade en faveur du relèvement social de ses congénères.

UN RECORD PEU ENVIABLE

En une semaine deux assassinats ont été commis chez les Italiens

(Service spécial)
Montréal, 7.—La Sûreté est maintenant d'opinion que l'Italien Vincenzo Cappiano, ramassé la tête trouée d'une balle, à l'angle des rues Nazareth et des Communes, dans la nuit de mercredi à jeudi, ne s'est pas suicidé, mais qu'il a été assassiné. La police base son opinion sur le fait que le revolver trouvé près du cadavre du malheureux n'est pas le sien, d'après le témoignage de ses amis. La suite de l'enquête a ainsi révélé qu'à son arrivée de Québec, il y a un mois, Cappiano avait en poche la somme de cinquante dollars. Il ne pouvait donc se suicider parce que la faim le torturait. La police est convaincue que le malheureux a été dépoillé et tué. Si tel est le cas, deux Italiens en une semaine ont été victimes d'assassinats à Montréal. C'est là un record peu enviable.

UNE GRÈVE DE CIGARIERS

(Service spécial)
Montréal, 7.—Une centaine de cigariers, dont vingt-cinq de nationalité espagnole, tous à l'emploi de la « Granda Hermanos y Cia », rue Saint-Pierre, se sont mis en grève, hier, à la suite de communications échangées entre les directeurs de la fabrique et le comité de l'Union des Cigariers. Les directeurs de la fabrique refusaient de payer les salaires exigés par l'Union, de là la grève. Les grévistes sont réunis aujourd'hui au Temple du Travail, rue Dorchester, et attendent que leurs patrons décident de les reprendre aux mêmes conditions qu'auparavant.

ÉMIGRATION JAPONAISE

(Service de la Presse Associée)
Portland, Oregon, 6.—Une dépêche du correspondant de l'Oregonian à Vancouver, Colombie Anglaise, annonce l'arrivée inattendue de 300 Japonais à Vancouver et la prochaine arrivée de 1,200 autres venant de Honolulu, Hawaï. La plupart des trois cents émigrants arrivés hier viennent des camps établis sur la côte, les autres viennent des Etats-Unis. Le bruit courait hier soir que ces Japonais étaient venus à Vancouver en vue de possibles désordres. Les membres de l'Asiatic Exclusion League ne savent que penser.

On disait hier qu'un moins un millier de Japonais venant des Hawaï arriveraient à Vancouver au cours des trois prochaines semaines. Un vapeur déjà arrêté, quittera Honolulu la semaine prochaine avec 150 émigrants japonais à destination de la Colombie anglaise. Toutes les places disponibles à bord des vapeurs de la compagnie canadienne-australienne ont été retenues pour les six prochains mois par les Japonais de Honolulu. Chacun de ces vapeurs a place pour une cinquantaine de passagers d'entrepont.

Le gouvernement japonais ne peut rien faire pour prévenir le débarquement de ses nationaux dans la Colombie anglaise, car ces derniers deviennent libres aussitôt qu'ils ont remis leur passeport à leur consul à Honolulu, et par conséquent rien ne peut les empêcher de se rendre sur le territoire anglais. Le correspondant de l'Oregonian dit que jusqu'à présent la police et les autorités n'ont rien fait pour désarmer les Japonais, qui, croit-on, disposent de plusieurs centaines d'armes à feu.

LES CATHOLIQUES DU N-HAMPSHIRE

(Service spécial)
Manchester, N.-H., 6.—Monsieur Guertin, au prône de la messe paroissiale aujourd'hui, a donné le rapport du recensement des catholiques du New-Hampshire et les conditions financières de la paroisse.

Il y a actuellement 127,613 catholiques dans cet état, sur ce nombre 29,497 demeurent dans la ville de Manchester. La paroisse de Ste-Marie de Manchester comprend à elle seule 9983 catholiques de langue française. A part cette paroisse, il y en a sept autres dans la ville, parmi lesquelles deux paroisses canadiennes françaises qui comprennent à elles seules une population de 12,610. La paroisse de la cathédrale qui comprend aussi la chapelle du Saint Rosaire contient une population de 5,221.

Il y a actuellement en caisse un surplus de \$800.00 qui provient surtout du casuel et de son propre salaire qu'il a abandonné à l'Eglise. Durant l'année écoulée il y a eu 55 mariages et 176 baptêmes. Monsieur Guertin parla longuement de la température et des mariages mixtes qu'il recommande d'éviter autant que possible. Il exhorte ses diocésains à faire célébrer leur mariage autant que possible le matin et à y faire célébrer une messe dans le même temps.

MORT DE G. L. CHASE

(Service de la Presse Associée)
Hartford, 7.—George L. Chase, président de la Hartford Fire Insurance Co. est décédé hier.

FEU Mgr LS RICHARD

L'éminent éducateur est décédé hier—Deuil général aux Trois-Rivières

FUNÉRAILLES VENDREDI

Trois-Rivières, 6.—Mgr Louis Richard, protonotaire apostolique et supérieur du Séminaire des Trois-Rivières, est décédé cet après-midi, à deux heures cinq minutes. Très malade depuis quelques jours, son état ne laissa guère d'espoir, mais la nouvelle de sa mort causa dans toute la ville une impression d'unanimité et douloureux regret. Il n'est presque pas un homme instruit des Trois-Rivières, à commencer par Mgr Cloutier et M. le juge Cook, qui n'ait été l'élève de l'éminent éducateur qui vient de disparaître et dont le nom est à jamais lié à celui de notre séminaire. Mgr Louis Richard était né à Saint-Gabriel, comté de Nicolet, le 29 novembre 1838, du mariage de Jean Noël Richard et de Marie Massé. Il descendait d'une vieille famille acadienne et il a consacré une grande partie de ses loisirs à retracer l'histoire des Acadiens dispersés, spécialement de ceux qui s'étaient réfugiés dans la région trifluvienne. Entré au collège de Nicolet, en 1854, il y termina ses études en 1859 et, l'année suivante, s'entraîna comme professeur au collège des Trois-Rivières, qui venait de se fonder et qu'il ne devait plus quitter.

Ordonné prêtre à Nicolet le 25 septembre 1864, il fut aux Trois-Rivières professeur de philosophie dès l'année suivante. En 1870, il devenait directeur de la maison trifluvienne, pour y occuper successivement les plus hautes fonctions dont elle pouvait disposer. Il fut vice-supérieur en 1883, préfet des études en 1887, supérieur de 1889 à 1895 et de 1900 à l'heure de sa mort. Il avait été fait maître ès-Arts de l'Université Laval en 1884, chanoine en 1886, docteur en théologie en 1903. En 1889, il visita l'Europe et la Palestine ; c'est le seul événement qui l'ait un moment distrait de son métier de professeur, et, la même année, il publia l'histoire du séminaire qu'il avait vu naître et grandir, auquel il donna tout près de cinquante années de dur et persévérant labeur. Les funérailles auront lieu vendredi et seront sans doute très imposantes. Le service funèbre sera célébré par Mgr Baril, vicaire général, ancien supérieur du Séminaire et ancien élève du défunt. L'inhumation, suivant le désir exprimé par Mgr Richard, aura lieu au cimetière du collège, attaché à la cour de récréation. Je veux reposer (parmi mes enfants), disait souvent Mgr Richard. Son désir sera réalisé.

UNE SENSATION A TOKIO

(Service de la Presse Associée)
Tokio, 7.—Par suite d'une mauvaise traduction publiée à Londres du discours du comte Okuma, un certain malaise a été ressenti dans les cercles politiques. On avait peut-être attention à ce discours, parce que d'ore et déjà le comte avait exprimé sa manière de voir sur ces mêmes sujets. Il est évident qu'on lui a fait dire des choses auxquelles il n'a pas même pensé et qu'il s'est efforcé de répudier la version qui a été publiée. En substance on avait fait dire au comte qu'il avait invité l'Inde à se soulever contre la Grande-Bretagne. Depuis ce temps, le comte et le ministre des affaires étrangères sont continuellement assaillés par des catalogues demandant des informations. Il en vient de Paris, de Berlin, de St-Petersbourg et de Londres, demandant au comte de publier, de répudier ou de confirmer ce que l'on

rapporte de lui. En réponse à ces différentes dépêches, le comte Okuma a déclaré aujourd'hui ce qui suit : Je n'ai pas prononcé les paroles que l'on m'attribue dans mon discours à Kobe. Il est évident qu'une mauvaise traduction de mes paroles a été envoyée en Angleterre. Mon opinion au sujet du commerce avec l'Inde n'est bien que mes relations d'amitié avec l'Angleterre sont trop bien connues pour qu'il me soit nécessaire de réprouver les conclusions absurdes que l'on a tirées des remarques que j'ai faites dans mon discours à Kobe. Je n'ai jamais en la moindre pensée ni dit aucune parole pouvant être interprétée de cette façon. Les Indes nous offrent un superbe champ pour notre commerce et j'ai toujours poussé mes compatriotes ouvertement, assiduellement à faire une concurrence juste et amicale dans ce champ avec l'Angleterre, voilà tout.

LE "MOUNT-ROYAL"

(Service spécial)
Montréal, 7.—Une dépêche de M. A. Piers, gerant des lignes de steamers du Canadian Pacific à Liverpool, dit ce qui suit : « Un steamer ressemblant au « Mount-Royal » a été signalé à 250 milles à l'ouest des Phares de Fastnet, au coin sud-ouest de l'Irlande. Le paquebot « Lake Manitoba », de la ligne du C.P.R., tenu en disponibilité à Liverpool depuis dix jours, a été immédiatement envoyé au secours du « Mount-Royal ». Il y a maintenant 30 jours que ce dernier paquebot est parti d'Anvers, à destination de Saint-Jean, N.B., et l'inquiétude qu'on éprouvait ici se calme à la nouvelle reçue de Liverpool. Les autorités du C.P.R. espèrent pouvoir passer sous peu que le navire et ses passagers ont été ramenus au port sans et saufs.

TRISTE NOYADE

(Service de la Presse Associée)
Northampton, 6.—Un jeune homme nommé George Lafleur, âgé de 18 ans, s'est noyé en patinant sur le petit lac Nashawanuck, à Easthampton. Il enfonça tout à coup dans un trou dans la glace. Ses compagnons se formèrent aussitôt en chaîne pour lui porter secours pendant qu'il se tenait par la main au rebord de la glace, mais au moment où celui qui se trouvait plus près de lui, lui tendait la main pour le tirer du péril, le pauvre jeune homme encocha sous la glace. Le corps de l'infortuné fut retrouvé le lendemain.

L'ÉLECTION DE YORK-CENTRE

(Service spécial)
Toronto, 6.—Il n'y aura pas de compte des bulletins dans York-Centre. Les amis du capitaine Tom Wallace considèrent que de telles procédures à la veille des élections générales seraient de nature à lui faire plus de tort que de bien. Dix-huit bulletins ont été annulés et quand même ils auraient été acceptés, la majorité de M. McLean eût encore été de huit.

SOMMAIRE

1ère PAGE.—Discours du Pape aux pèlerins français.—Le « Mount-Royal » arrive à Queenstown.—Mort de Mgr Richard, des Trois-Rivières.
2ème PAGE.—Dépêches télégraphiques.
3ème PAGE.—La Bible à Elephantina.—Ce qu'on dit de nous.
4ème PAGE.—Un incident et ses leçons, Omer Héroux.—Un métier dangereux. R. G. P.—Agriculture, Luc Dupuis.
5ème PAGE.—Lettre de Paris.—Le mouvement catholique en France, par Alphonse Germain.
6ème PAGE.—Courrier de la province.
7ème PAGE.—Sport : Victoire du « Québec ».
8ème PAGE.—Nouvelles locales.—Dépêches télégraphiques.

GAZ A UNE PIASTRE

C'est aujourd'hui que la "Frontenac Gas Co." fait ses débuts. La débutante apparaît dans un costume de la meilleure qualité et sortant de la meilleure fabrique.

Le Cadeau de Noël de la "Frontenac Gas Co." aux citoyens de Québec, est le

GAZ A UNE PIASTRE

C'est l'habitude dans tous les cas, surtout pour les installations modernes pour le gaz, d'éprouver partiellement tous ses appareils et ses conduites dans les rues avant de faire pour le public, de ses services, d'une manière permanente. La méthode employée dans le détail des rues, a été d'isoler et de mesurer chaque district, de telle sorte que les fuites de gaz actuelles peuvent être mesurées, s'il y en a. L'année contient 8760 heures, alors on peut facilement se figurer, que, au cas même, on l'on perdrait seulement la faible quantité de un pied cube par heure, la perte totale au bout de l'année représenterait une bonne somme.

La Frontenac Gas Co. a pris toutes les mesures nécessaires pour réduire ces fuites à un minimum qui permettra au public de bénéficier de la modicité dans le prix.

Des équipes d'hommes seront, pendant tout l'hiver, à la disposition du public, afin de satisfaire immédiatement à toutes les demandes. Afin de vous convaincre de la qualité du gaz fourni par la Frontenac Gas Co., vous n'avez qu'à demander à ceux qui en font déjà usage.

Téléphone 152 et les représentants se feront un plaisir de vous donner tous les renseignements nécessaires.

FRONTENAC GAS CO.

140, RUE SAINT-JEAN

LA BANQUE NATIONALE

(FONDÉE EN 1860)

NOUS PAYONS L'INTÉRÊT SUR LES DÉPÔTS QUATRE FOIS L'AN

Nos succursales de la BASSE-VILLE, ST-ROCH, FAUBOURG ST-JEAN acceptent tout dépôt de \$1.00 ou plus, et l'intérêt compte du jour du dépôt.

UN BUREAU à PARIS, FRANCE est ouvert pour accommoder les Voyageurs en Europe. Nos TAUX de change sont MODÉRÉS. Nous émettons des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et des "TRAVELLERS CHEQUES". Notre SYSTEME DE BANQUE sera CANADIEN.

GRANDE VENTE DE THÉ

AVEC PRÉSENTS

Une Vente Vraiment Extraordinaire. Nous Faisons Un Grand Sacrifice.

Avec une livre de Thé de choix, ou de Café, à 35 cts, nous donnons UN BEAU COUTEAU de table en argent. Profitez de cette Grande Vente à Réduction pour faire une provision de Thé pour votre hiver.

ECHANTILLONS SUR DEMANDE AU MAGASIN DE THÉ

J. B. ROUSSEAU, 228 RUE ST-JOSEPH
214 RUE ST-JEAN
TELEPHONE 2519

EUG. LECLERC

... AGENT GENERAL ...

NORWICH UNION Fire Insurance Soc. QUEBEC FIRE Insurance Co.
CANADA ACCIDENT Assurance Co. NEW-YORK PLATE GLASS Insurance Co.

NORWICH UNION BUILDING, 88 rue St-Pierre
Téléphone : Bureau 1254, Résidence 1256 QUEBEC

ARTHUR PAQUET

Manufacturier de Bijouteries 67 RUE ST-JOSEPH
... ST-ROCH, QUEBEC ...

SPECIALITÉS

Joncs, Bagues, Chaînes, Loquets, Gravures, Argenteries, Dorures, etc

CONCENTRATION, SUAVITÉ, DISTINCTION, TENACITÉ EXTRÊME

TELS SONT LES QUALITÉS DES PARFUMS OFFERTS EN VENTE

PAR LA

MAISON LIVERNOIS

RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Un très beau choix d'articles de toutes sortes pour cadeaux de Noël et du Nouvel An, à nos bas prix ordinaires.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

FUNERAILLES DE M. COYOT DESSAIGNE

(Service de la Presse Associée)

Clairmond-Ferrand, 6.—Le clergé a refusé de faire des obsèques religieuses à Edmond Guyot-Dessaigne, le ministre de la justice décédé mardi dernier à la demande de sa veuve un prêtre allait célébrer une messe solennelle quand il fut averti que M. Guyot-Dessaigne était excommunié comme membre de la franc-maçonnerie. Il n'y a donc eu qu'une cérémonie civile accompagnée de discours prononcés par des fonctionnaires. L'évêque a cependant autorisé un prêtre à aller réciter les prières des morts sur la tombe.

ACCUSES ACQUITTES

(Service de la Presse Associée)

Boise, Idaho, 5.—George A. Pettibone et Chas H. Moyer tous deux accusés de complicité avec W. D. Haywood, du meurtre de l'ancien gouverneur Frank Steunenberg ont été acquittés par la Cour et retourneront dans quelques jours à Denver.

QUERELLE FUNEBRE

(Service de la Presse Associée)

Fayetteville (Caroline du nord), 6.—Un drame épouvantable, entre deux cousins, Ollie Manuel, âgé de 10 ans, et Lush Manuel, âgé de 12 ans, s'est déroulé dans les environs de cette ville, le premier tuant le second d'un coup de couteau dans la région du cou.

Ces deux cousins étaient partis de chez eux pour aller souhaiter la bonne année à leur grand-mère, lorsqu'un cours de route ils se sont querellés. Ils ont sorti leurs couteaux et un duel sauvage a eu lieu entre eux avec le résultat que le plus âgé a été tué. Abandonnant sur la route son cousin, dont il venait de percer la poitrine, le jeune meurtrier a couru jusqu'au domicile de sa grand-mère et lui a dit en quelques mots ce qui s'était passé.

La pauvre vieille accompagnée d'Ollie Manuel, a couru à l'endroit où avait eu lieu le duel et, là, a trouvé son autre petit-fils qui, à sa vue, a eu la force de se soulever pour lui dire : "C'est Ollie qui m'a donné le coup de couteau". Il avait à peine prononcé ces paroles que la grand-mère, succombant à la rupture d'un anévrysme, est tombée morte à côté du corps de son petit-fils.

ERUPTION DU VESUVE

(Service de la Presse Associée)

Naples, 6.—Le Vésuve menace de faire encore des siennes après s'être tenu relativement calme pendant un mois. Les nombreuses crevasses situées au sommet du cratère laissent échapper une fumée épaisse. Ces crevasses s'étendent dans la direction de la vallée d'Antrio del Cavallo qui sépare le mont Somma du Vésuve.

MILLIONNAIRES PHILANTHROPIES

(Service de la Presse Associée)

Chicago, 6.—La "Chicago Tribune" publie une statistique dans laquelle il est dit que jamais encore des dons aussi considérables n'avaient été faits par des particuliers aux institutions de toutes sortes et que l'année 1907 était à ce sujet un véritable record, \$149,000,000 ayant été donnés par des philanthropes. Sur ce chiffre, \$70,000,000 ont été données à des établissements d'instruction, des musées, et le reste à des œuvres de bienfaisance, tels qu'hôpitaux, asiles, missions, etc.

Parmi les généreux donateurs, M. John D. Rockefeller vient le premier, Mme Russell Sage seconde et M. Andrew Carnegie troisième. A lui seul le roi du pétrole a distribué \$44,419,500.

PARI INDICESTE

(Service de la Presse Associée)

Marion (Ohio), 6.—Désireuses, elles aussi de battre un record, deux jeunes filles d'Agosta, comté d'Aoste, Hasel Hosler et Suba Crissinger, ont fait un pari. Celle des deux qui mangerait le plus d'oranges aurait son déjeuner payé par la perdante.

Après avoir mangé deux bananes elles absorbèrent consécutivement 38 oranges avant d'être rassasiées. Arrivées à ce nombre, il leur fallu bien s'arrêter, elles furent prises de très vives douleurs d'estomac et on dut appeler en hâte deux médecins. Ceux-ci se montrèrent très inquiets et ont peu d'espoir de sauver la vie des deux jeunes filles à qui leur orgie menace de coûter cher.

Au moment où le match prit fin, Mlle Hosler venait en tête et avait absorbé vingt oranges, tandis que sa concurrente, Mlle Crissinger n'avait pu atteindre que le chiffre de dix-huit.

NAVIRE EN FEU

(Service de la Presse Associée)

Rio-de-Janeiro, 6.—Un incendie s'est déclaré dans la nuit du 31 décembre dans la salle des machines du transport américain "Aethusa", dans le port de Paris, d'après une dépêche reçue aujourd'hui de cette ville : on n'a pu l'éteindre que le lendemain matin. Avec l'aide de plusieurs torpilleurs, que "Aethusa" accompagnait dans l'Océan Pacifique, on est parvenu à se rendre maître du feu, mais le transport a reçu, croit-on de graves avaries.

TESTAMENT D'UNE MILLIONNAIRE

(Service de la Presse Associée)

Paris, 6.—Le testament de la baronne de Rothschild, morte le 18 novembre dernier, consacre plus de \$1,000,000 à des œuvres de charité. Quatre cent mille dollars sont spécialement consacrés à secourir les israélites et le reste de la fortune de la baronne est divisée en sommes de \$10,000 à \$200,000 léguées à des institutions charitables, mais plus spécialement destinées au maintien d'un refuge pour les orphelins, les mères sans ressources et les ouvrières. On dit que \$200,000 seront donnés à un établissement pour qu'il distribue gratuitement du lait pur aux mères misérables.

UNE REVUE ANGLO-SAXONNE

(Service de la Presse Associée)

Londres, 7.—En juillet prochain aura lieu à Londres, un spectacle qui surpassera tout ce qu'on a encore vu de semblable. Ce sera une revue théâtrale de l'histoire d'Angleterre, donnée probablement au Regent's Park. Il faudra probablement un acte du parlement pour l'autoriser. Tous les corps publics et officiels appuient le projet : les acteurs, musiciens, historiens et professeurs les plus éminents du Royaume-Uni lui apportent leur concours. L'entreprise est sous la direction de Frank Lascelles, organisateur des spectacles à Oxford.

LA "CRUSADE" A ROME

(Service de la Presse Associée)

Rome, 7.—On a découvert récemment à Rome une association criminelle qui porte le nom de "Crusade" et qui ressemble à la "Camorra" de Naples. Les meurtres ont été très fréquents ici, et non-seulement les criminels échappent à la police, mais les motifs de leurs crimes restent un mystère. Le meurtre récent d'un vieux cordonnier poignardé en plein jour est un exemple typique des forfaits de la bande. On ne parvenait pas à s'expliquer cet assassinat, quand la police a découvert que le vieillard avait été l'ami intime d'un jeune homme qui, il y a quelques années était l'un des pires sujets de Rome, mais qui s'est marié depuis et vit paisiblement aujourd'hui. Renseignements pris, on a découvert que le changement survenu dans la conduite du jeune homme était dû à l'influence salutaire du vieux cordonnier qui continuait à veiller sans cesse sur lui. Tout indique que ce jeune homme avait fait partie de la "Crusade" : il avait reçu avis que le premier meurtre commis par ordre de l'association serait celui du vieillard et que son tour viendrait ensuite s'il se trouvait dans son refus de se joindre de nouveau à la bande. La police a arrêté plusieurs membres de la "Crusade" sous l'inculpation de meurtre, mais elle manque de preuves et il est probable que les prisonniers seront acquittés. Cependant il est établi qu'une bande semblable à la Camorra existe à Rome, qui, comme la Camorra, frappe dans l'ombre et jouit de la même impunité.

MORT D'UN CENTENAIRE

(Service de la Presse Associée)

Millersburg, 5.—Madame Rhéane Tharp est décédée, hier, à la résidence de son gendre M. Samuel Starnes, à Nashville. Elle était âgée de 107 ans et était née en Virginie.

LA CHINE PROTESTE

(Service de la Presse Associée)

Pékin, 5.—L'Angleterre a pris note des protestations des Japonais à la Chine à propos de la construction de la portion s'avancant vers le nord du chemin de fer Hsin Min Tun, entreprise qui a été confiée à une compagnie anglaise. Cette protestation du baron Hayashi, ministre japonais, à la Chine, repose sur le fait qu'une voie parallèle ferait une concurrence désastreuse aux chemins de fer japonais et que cette ligne ne doit pas être construite plus près des lignes japonaises que celles qui existent dans les autres pays. La cause des Japonais ne doit plus être considérée par l'Angleterre comme une simple prétention, mais comme une violation du droit commun qui affecterait d'une manière très grave les droits de l'Angleterre. La situation en Mandchourie a quelque peu détourné l'attention des négociations actuellement en cours entre la Chine et l'Angleterre à propos de la surveillance des côtes par les torpilleurs anglais.

MORT D'UNE ARTISTE

(Service de la Presse Associée)

New-York, 6.—Catherine Devine, ou "Little Egypt", nom sur lequel elle était mieux connue, fut trouvée, hier, morte asphyxiée dans ses appartements à la 37e rue Ouest.

LA PICOTE À WINNIPEG

(Service spécial)

Winnipeg, 6.—A l'annonce de quelques cas de picote dans la ville, la compagnie Eaton a donné l'ordre à ses employés au nombre de 1,700 de se faire vacciner immédiatement aux frais de la compagnie. Les officiers du bureau de santé se mettront à l'oeuvre pour ce faire demain matin.

ELECTIONS A OTTAWA

(Service spécial)

Ottawa, 6.—Les élections municipales ont eu lieu, hier, en cette ville avec le résultat suivant : Le maire, M. D'Arcy Scott, a été réélu par acclamation. Pour le bureau de Contrôle : MM. Champagne, Davidson, Hastey, Hopewell. Les échevins : MM. Brown et Rosenthal, pour le quartier Victoria ; Farmer et McGrath, pour le quartier Dalhousie ; Grant et Slinn, pour le quartier Rideau ; Davis et Little, pour le quartier Centre. Les entrepôts de Lockerby & McComb, St-George ; Desjardins et Lapierre, pour le quartier By. Boudreau et Gauthier, pour le quartier Ottawa. Wilson et Farrow, pour le quartier Wellington.

Les champions marchands de tabac, J. E. CAUVIN & FRERE, 76 rue St-Jean.

INCENDIE A MONTRÉAL

(Service spécial)

Montréal, 6.—Un désastreux incendie a détruit de fond en comble, cette nuit, Cunningham et Foran, pour le quarantenaire de papier goudronné, au coin des rues Ottawa et Ste-Anne. Avant qu'il fut sous contrôle le feu avait fait des dommages pour plus de \$50,000.

LES LIBÉRAUX IRLANDAIS

(Service de la Presse Associée)

Toronto, 6.—Les catholiques Irlandais libéraux d'Ontario ont commencé une campagne dans le but de faire nommer un des leurs comme ministre dans le gouvernement Laurier. Ce mouvement est commencé en prévision de la retraite prochaine de l'honorable R. W. Scott. On avait déjà mentionné le nom de M. Charles Murphy, d'Ottawa, mais les libéraux catholiques de l'Ouest prétendent qu'il vaudrait mieux confier cette position à un Irlandais de l'Ouest. Dans ce but on a proposé le nom du Dr Tom Mahon qui semblerait rencontrer la faveur populaire. Il est rumeur aussi que le sénateur Coffee, de London, est un des prétendants à cette position.

LA COUPE DU BOIS

(Service spécial)

Ottawa, 7.—De nouveaux règlements ont été établis au sujet de la coupe de bois sur les terres du gouvernement dans les provinces de Manitoba, d'Alberta, de Saskatchewan et de Colombie Anglaise. D'après ces règlements, toutes les licences autorisant la coupe de bois seront accordées à un encan public qui aura lieu au bureau de l'agent des terres du district et qui sera annoncé soixante jours à l'avance. Chaque concession ne devra pas excéder 25 milles carrés, et le prix minimum en sera fixé par le ministre de l'Intérieur. Toute personne qui se sera auparavant adressée au ministre de l'Intérieur recevra avis de la date de ces ventes. Avant d'être mises en vente, les concessions seront examinées par les arpenteurs du gouvernement. Les licences sont émises pour un an, mais peuvent être renouvelées d'années en années, pourvu que les détenteurs se conforment à toutes les conditions.

POLITIQUE DE TEMPERANCE

(Service spécial)

Ottawa, 6 janv.—Il y a quelque temps le conseil des églises fédérées (protestantes) posait aux candidats au Bureau de Contrôle les questions suivantes : (a) Votre politique est-elle de conserver le même nombre (67) de licences d'hôtel, même depuis l'annexion à la ville des nouveaux districts ? (b) Favorisez-vous le projet de réduire le nombre des débits de boissons (shop licenses) de 31 à 24. (c) Seriez-vous prêts à passer une loi obligeant tous les détenteurs de licence d'hôtel à entretenir au moins 12 chambres meublées pour loger leurs hôtes ? Et messieurs les aspirants ont presque tous répondu affirmativement à chacune des questions.

LE SS. HUNGARIAN

(Service de la Presse Associée)

Portland, Me., 4.—Le paquebot "Hungarian" de la ligne Allan, entre dans le port. Il ne remorque pas le "Mont-Royal" comme on le croyait.

Economie, Protection et Prévoyance

Il y a bien des moyens de pratiquer l'économie et de se protéger, mais tous n'atteignent pas le plus haut degré. Déposer quelques dollars par année dans une banque est une bonne chose, mais ces quelques dollars ne rapportent que quelques centimes d'intérêt à la fin d'une année, tandis que placés dans une bonne assurance de vie, ces quelques économies peuvent rapporter, même après quelques jours, une somme fabuleuse, advenant la mort de la personne qui a placé ainsi son argent.

Pourquoi nos chefs de familles n'en feraient pas l'essai dans une de nos meilleures sociétés de secours : LA CAISSE DES FAMILLES, qui assure les hommes et les femmes catholiques, depuis \$1000 à \$25,000 à des taux relativement bas et qui paie \$5.00 par semaine durant la maladie ? Voici certainement un moyen sûr d'économiser, de se protéger et de prévenir les jours malheureux.

Pour plus amples détails concernant les avantages de LA CAISSE DES FAMILLES, adressez-vous à M. NARCISSÉ CÔTÉ, No 25 RUE MARCHAND, à Québec, et toutes les informations vous seront données gratuitement. Mentionnez le nom de ce Journal et une faveur vous sera accordée.

NOS FEUILLETONS

"Le Centurion"

ROMAN DES TEMPS MESSIAHIQUES . . .

"Jean Chouan"

HISTOIRE DE GUERRE ET D'AMOUR . . .

Nos deux feuilletons ont été accueillis avec grand intérêt par le public lecteur.

Tous deux évoquent les périodes les plus tragiques de l'histoire.

Faites les lire à vos amis et rappelez-leur que, pour quelques jours encore, nous pourrions fournir à nos nouveaux abonnés toute la série de ces deux œuvres.

Mais il leur faudra se hâter.



BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES.

LATTES, BARDEAUX, ETC., ETC.

Portes, Escaliers, Comptoirs, Chassis, Tournage, Vitrines, Persiennes, Découpage, Stages.

BANCS D'EGLISE, BERGÈRES, PRIÈ-DIEU, ETC. PUPITRES D'ÉCOLE APPROUVÉS.

SPECIALITÉS : Menuiserie à Plancher et Moulures

J. H. GIGNAC, LIMITÉE

Bureau : 142 RUE DE L'ÉGLISE, ST-ROCH

Téléphone 2263 QUÉBEC

LA VRAIE MAISON DES COMMANDES PAR LA MAILLE

MARIER & TREMBLAY

PEINTRES DÉCORATEURS & DOREURS

COIN DES RUES

DESFOSSÉS ET D^e PONT

QUÉBEC

Tapisseries, Peintures, Imitation, Dorure, Etc.

SPECIALITÉ : DÉCORATION INTÉRIEURE D'ÉGLISES

Grand Depot de Plâtres et Miroirs, Vitres Ornementées et de Couleurs.

GROS ET DÉTAIL
Téléphone 2162

THÉ ! CAFÉ ! THÉ ! CAFÉ !

Profitez-en ! Profitez-en !

UNE occasion spéciale de vous procurer les meilleures lignes de Thé et Café, à 25c, 30c, 35c et 40c, avec présent pour chaque ligne, sur notre grand assortiment de Vaisselles de fantaisie et autres, en grès, etc., etc. AUX GENS SÉRIEUX EN PROFITER

JOS. P. LATULIPPE

69, rue de la Couronne, 1 et 2 Notre-Dame des Anges

Résidence privée : 69, de la Couronne

N'oubliez pas de demander nos spécialités de Cafés : Chase et Sanborn, qui sont les meilleurs connus jusqu'aujourd'hui.

Un grand job de jouets les plus nouveaux pour le temps des fêtes.

TELEPHONE 2323.

THÉO. LECLERC

AGENT GÉNÉRAL D'ASSURANCE

Sur la Vie, Le Feu, Plate Glass, Accidents Et Garantie.

BUREAU :

240 rue St-Joseph

Telephone : Bureau 3725, Résid. 2612

INNOVATION

LA SEULE MAISON DE QUEBEC

QUI GARDE EXCLUSIVEMENT EN MAGASIN DES ARTICLES DE MAISONS. TELS QUE :

Tapis, Prélatris, Linoléums, Carpettes, Portières, Rideaux.

Brocatelles, Couvertures de Meubles, Tapis de Tables, Brocart, Peluche, Velours, Poles pour Fenêtres, Garde-Soleil, Toile et Coton à Draps, Serviettes de table et de toilette, ETC., ETC.

Faisant une spécialité de ces articles, nous achetons en plus grande quantité et nous vendons à plus bas prix. Le choix est plus grand et plus varié que partout ailleurs.

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE :

P. J. COTE, 29 et 31, Rue St-JEAN

VIS-A-VIS LA COTE DU PALAIS.

NOTRE
NOUVELLE USINE
A
GAZ
DE
COKE
NATUREL

est maintenant en opération
et donnera le meilleur des
services à nos clients.

A cause de sa supériorité sur tous les autres gaz pour le chauffage et l'éclairage, le.

Gaz de Coke Naturel
est celui manufacturé par toutes les principales compagnies d'Angleterre, du Canada et des Etats-Unis

Cela est une recommandation suffisante.

QUEBEC GAZ COMPANY
154, RUE ST-JEAN
Tel. 1914.

LIBRAIRIE DU CLERGÉ
J. P. GARNEAU
IMPORTATEUR ET FABRICANT
D'ORNEMENTS D'EGLISE

6 rue de la Fabrique
5 rue St-Jean, H.-V.

NOUVEAUTÉS
NOUVELLES ETUDES SUR LA LITTÉRATURE CANADIENNE, par G. ab. der Halden. 1.00
LES REGARDEZ-VOUS VERS LUI, roman évangélique, par Monlaur. .90

CHOIX CONSIDÉRABLE de Livres brochés ou reliés pour bibliothèques paroissiales, recommandés par les meilleures revues françaises, telles que "L'Ami du clergé, les Etudes et autres."

LIVRES d'économie sociale et politique, de hautes études commerciales, comptabilité, etc., etc.

RAPPEL Le Fleau maçonnique, par l'abbé Ant. Huot. .50

ALMANACHS, Hachette, Vermot, de Pétrins, de Bourgeois-Famille, calendriers à effeuiller du St-Sacrement et des Enfants de Marie.

Frais de poste en plus par volume 10c.

OSCAR BOIVIN
713, RUE ST-VALIER
Téléphone 2275

CADEAU GRATUIT
NOUS donnerons à toutes les personnes qui feront un achat de \$3.00 une magnifique bouteille de vin "Port Extra" pour le temps des fêtes seulement.

OSCAR BOIVIN
713, RUE ST-VALIER
Téléphone 2275

FONDÉ EN 1868
Aif. Leclerc & Cie
PHARMACIENS
Prix de Compétition sur tous les achats
VENTE STRICTEMENT AU COMPTANT
243 RUE ST-JOSEPH
ST-ROCH, QUEBEC

LA BIBLE A ÉLÉPHANTINE

L'attention du public catholique éclairé doit se porter, avec le plus vif intérêt, sur les fouilles qui se poursuivent en ce moment à l'île d'Éléphantine, dans la Haute Égypte. On est peut-être là à la veille de découvertes capitales. Le hasard des premières explorations a déjà donné des résultats importants. Les recherches méthodiquement dirigées promettent d'en apporter de plus considérables encore. Deux missions, l'une française sous la conduite de M. Clermont-Ganneau, l'autre allemande, travaillent parallèlement sur un terrain qui semble appelé à livrer des documents archéologiques du plus haut intérêt pour l'histoire et l'exégèse bibliques.

Qui aurait cru que la terre des Pharaons, exploitée depuis plus d'un siècle par la curiosité occidentale, après avoir livré déjà tant de ces trésors indigènes de pierre, de bois, de lin, de papyrus, que les sables du désert avaient soigneusement conservés pour la postérité, recélât encore des souvenirs, et des plus précieux, de ce peuple hébreu qui l'avait fuie jadis, sous la conduite de Moïse, et dont les descendants étaient revenus plus tard chercher chez elle un asile ? Il y eut, en effet, ce que l'on ne savait pas, un retour d'Israël en Égypte, à l'époque où la Judée, ravagée tour à tour et rendue tributaire par les Égyptiens et les Babyloniens, touchait à sa ruine.

Dès avant la conquête de l'Égypte par Cambyse, une colonie juive, échappée à la captivité de Babylone, était venue s'établir à Éléphantine, emportant avec elle sa langue, ses mœurs et son culte. Les papyrus juifs récemment découverts racontent que les fils d'Israël émigrés dans cette petite île de la première cataracte du Nil, y avaient élevé un temple, à l'instar de celui de Jérusalem, où l'on offrait à Jehovah l'encens et des sacrifices. Ce temple, respecté par Cambyse, mais détruit ensuite par l'hostilité des prêtres égyptiens, qui avaient gagné à prix d'or le gouverneur persan du lieu, fut rebâti, quelques années après, par permission de Darius, et le culte divin rétabli.

Cette histoire extraordinaire, racontée en détail dans les papyrus exhumés du sol d'Éléphantine, forme comme un précieux supplément au livre de Néhémie. Mais ce ne sont pas seulement des documents intéressants pour les annales judaïques que les explorations française et allemande ont livrées, c'est le temple lui-même de Jehovah, que les fouilles promettent de nous rendre en partie. Le pic des chercheurs est tout près de l'atteindre. On sait déjà, par les documents, qu'il avait sept portes et était monté sur des colonnes. Avant peu, on apprendra qu'il a été mis au jour.

Quelle exhumation que celle de ce temple du vrai Dieu, en pleine terre pharaonique, loin de Jérusalem !... Mais une autre surprise, bien plus précieuse encore, est réservée à la chrétienté, comme le croit M. Clermont-Ganneau, et l'on peut se fier aux pressentiments de l'illustre archéologue oriental.

Nous ne possédons pas la Bible. Du moins, nous n'en avons qu'une partie en hébreu, l'autre en grec. Nous ne possédons pas le texte original, ni même d'exemplaire antique de l'Ancien Testament. Les plus anciens manuscrits hébreux que nous ayons ne remontent pas au delà du IXe siècle de notre ère ; il n'existe de manuscrits antérieurs que ceux de la version grecque des Septante, de la Vulgate de saint Jérôme et des anciennes traductions en diverses langues, latine, syriaque, copte, etc. Une partie notable du texte hébreu original d'un des livres sapientiaux, « l'Écclésiastique », s'est heureusement retrouvée, il y a dix ans, au Caire, dans les ruines d'une synagogue de l'époque chrétienne. Cette trouvaille fit quelque sensation dans le monde savant. Elle venait confirmer l'authenticité d'un des livres la Bible. Que serait-ce, si l'on retrouvait à Éléphantine, la Bible elle-même tout entière ?

Il est permis aujourd'hui d'espérer qu'une si heureuse bonne fortune est réservée à l'une ou l'autre des missions archéologiques qui opèrent sur les lieux. Comme on a trouvé en 1896 et 1897, au Caire, dans le lieu voisin de la synagogue, appelé la « Genizah », où les Juifs ont coutume d'enfouir les manuscrits des Livres sacrés, devenus hors

d'usage, et que le respect les empêche de détruire, de même, quand on aura mis au jour le temple juif d'Éléphantine, sur lequel est déjà la pioche, on ne manquera pas, sans doute, de découvrir, dans quelque « Genizah », un exemplaire entier des Livres saints, enterré par respect.

De quel prix inestimable serait pour l'Église, pour le monde chrétien, la découverte d'une Bible hébraïque, des siècles antérieurs à Jésus-Christ, d'un texte authentique des Livres de l'Ancien Testament, conforme à l'original, et dans la langue où ils ont été écrits ! Aucune découverte, à l'heure actuelle, ne vaudrait celle-là.

Plus que jamais il faudrait rendre grâce à l'archéologie qui déjà est venue, si souvent, apporter son témoignage à la tradition biblique, contestée par la critique rationaliste. Dans les questions d'exégèse, l'archéologie est plus sûre que la critique interne. Tandis que l'une s'appuie sur des monuments existants, sur des preuves palpables, l'autre ne relève trop souvent que de l'interprétation personnelle, c'est-à-dire du système ou de la fantaisie.

Lorsque des assyriologues, comme Jules Oppert, des explorateurs comme Dieulafoy, qui a retrouvé la Perse et la Mésopotamie anciennes, des orientalistes comme Joseph Halévy, dont l'hébreu est la langue maternelle, assurent, sans être des croyants en l'Église, qu'il n'y a rien dans les découvertes modernes en contradiction avec l'Histoire sainte, ou qu'ils traitent de roman ce qu'ils prétendent bibliques du Jehovisme et de l'Élohisme, inventé par la critique des Strauss et accredité jusque dans nos milieux ecclésiastiques, ils font bien plus autorité, avec leur science positive, que tous les critiques, avec leur discussion de textes, fussent-ils d'Église, comme les Loisy et autres. La Bible doit déjà beaucoup à l'archéologie. Elle lui devra peut-être encore d'être manifestée, dans sa forme primitive et authentique, aux yeux de tous.

A travers les précieux papyrus d'Éléphantine on entrevoit déjà des confirmations importantes du Livre sacré. Les noms propres concordent des deux côtés ; les dates conviennent de part et d'autre. Dès maintenant on peut y recueillir un témoignage en faveur d'un des livres prophétiques, le plus célèbre, de la Bible, le livre de Daniel, déclaré apocryphe par la critique rationaliste et postérieur aux prophéties qu'il contient. Un passage de ce livre s'éclaire de l'existence, aujourd'hui constatée, d'un temple de Jehovah à Éléphantine. Au sein de la captivité de Babylone, avant l'édit de Cyrus qui rendit au peuple hébreu sa liberté et lui permit de rebâtir son temple, la pensée du prophète, dans la prière qu'il adresse à Dieu (Ch. IX), semble plutôt s'attacher à Jérusalem qu'au temple lui-même, et à la réédification de la ville plutôt qu'au relèvement de l'autel du Très-Haut. Cette préoccupation s'explique, en présence de temples déjà rebâtis ailleurs, comme celui d'Éléphantine, par des émigrants juifs, en concurrence avec celui de l'ancienne Jérusalem. Car il fallait, pour le prophète, que Jérusalem fût rebâti avant tout, avant qu'Israël débât dispersé en partie s'y rassemblât, et afin que la aussi, et là seulement, se relevât le Temple unique du vrai Dieu. Une telle pensée se comprend aujourd'hui avec les documents d'Éléphantine ; il date ainsi, du temps même de la captivité, ce Livre de Daniel, que la critique voulait rabaisser jusqu'à l'époque des Machabées.

Que d'autres témoignages les découvertes de l'île du Nil apporteront sans doute, à la tradition, à la véracité des Livres saints ! Au sein de la crise doctrinale que traverse l'Église, au moment où le Souverain Pontife déploie un zèle si vigilant pour le maintien de l'orthodoxie biblique, et s'efforce de ramener les études d'Écriture sainte dans une voie large et sûre, sans exclure les justes progrès du travail et de l'esprit modernes, ce serait un secours providentiel que la révélation d'une Bible, absolument authentique, contemporaine du peuple juif, et donnant le texte « sacré », tel qu'il existait au Ve ou VIe siècle avant Jésus-Christ. Il en résulterait certainement des données, des lumières nouvelles pour l'exégèse, et une confirmation de la vérité biblique. Au point où en sont les fouilles

d'Éléphantine, on peut espérer que l'attente du monde catholique et savant ne sera pas déçue.
ARTHUR LOTH,
L'Univers.

CE QU'ON DIT DE NOUS

De l'Opinion Publique, de Worcester:
Enfin nous avons reçu un premier envoi des trois premiers numéros du journal quotidien, l'Action Sociale, publié à Québec, l'organe de l'Action Sociale Catholique, fondée par Sa Grandeur Mgr Bégin. Le premier numéro, tel qu'il avait été annoncé, est sorti le samedi 21 décembre. Nous sommes encore à attendre la suite des numéros du nouveau journal. Nous attribuons ce retard aux ennuis et à l'encombrement d'ouvrage qui accompagnent toujours les premiers pas d'une nouvelle publication de l'importance de celle-ci. Nous comptons cependant sur un service régulier sous peu.

L'Action Sociale a vraiment bonne allure, si nous pouvons en juger par les premiers numéros. C'est un beau grand journal à huit pages, bourré de matières intéressantes constituant de la bonne et saine lecture, et nul doute qu'il sera accueilli avec faveur au sein des familles canadiennes-françaises, où il devra opérer un grand bien.

L'Action Sociale vaudra bien agréer les vœux que l'Opinion Publique formule pour son succès dans le champ si éminemment désirable du journalisme vraiment catholique.

De l'Indépendant, de Fall River, Mass. :

Nous avons reçu le numéro prospectus de l'Action Sociale, publiée à Québec. C'est un beau journal à 8 pages, grand format, bien rédigé et de belle apparence typographique.

M. Jules Dorion en est le directeur. Succès au nouveau confrère.

De la Tribune, de Woonsocket, R. I. :

Les cinq premiers numéros de l'Action Sociale nous sont arrivés. Nous saluons avec joie l'apparition de cette importante feuille dont la venue était si impatiemment attendue.

Puisque la presse française en Amérique constitue une fraternité dont, sur bien des points, l'esprit, l'inspiration et l'idéal sont les mêmes, nous nous prévalons de cette prérogative qui est nôtre d'appartenir pour souhaiter un nouveau confrère la plus cordiale bienvenue et une carrière longue et féconde en œuvres utiles et durables.

Cet avenir glorieux lui est assuré d'ailleurs par la haute autorité dont il se réclame, la fin élevée qu'il poursuit, les moyens à sa disposition, son association à l'œuvre diocésaine dont il est partie et la valeur intellectuelle et morale supérieure de ses rédacteurs.

Il n'a pas du tout la mine d'un trouble-fête ou d'un trouble-paix, ce bel organe aux allures si larges, si posées et si sérieuses.

Une œuvre d'édification, non un travail de destruction, sera son fait. Ses notes caractéristiques disent déjà que la mission qu'il remplira, comme celle à laquelle il se destine, en sera une de rédemption, et non de perdition, d'union et non de division, d'amour et non de haine.

L'Action Sociale est vengée des son bercail des « préjugés iniques » dont de charitables prophètes l'ont assailli dès longtemps avant qu'elle fût.

D'elle, à son début, nous nous sentons portés à redire ce que disait Bossuet de « l'Auguste souveraineté de la Vérité » : « Elle est venue sur terre comme une étrangère ; inconnue et toutefois haïe et persécutée par des préjugés iniques. Cependant, parmi ces fureurs du monde entier conjure contre elle, elle s'est fait elle-même des défenseurs intrépides et dignes de sa grandeur. »

« Intrepides et dignes de sa grandeur », son illustre instigateur, ses directeurs et ses rédacteurs !

JOLI FÊTE RELIGIEUSES

Sais-tu bien que nous avons à St-Sauveur des jeunes gens qui se distinguent ? disait à son compagnon, un bon vieux qui avait été édifié de la cérémonie d'hier soir à la chapelle Notre-Dame de Lourdes.

Il n'avait pas tort ! Nos jeunes congréganistes voulaient fêter dignement le premier anniversaire de leur existence... ils y ont réussi parfaitement.

Le programme qu'ils avaient préparé fut bien exécuté. Chaque chose a été faite, et, de la manière édifiante.

« Extra » des nouveaux congréganistes se fit, en procession à 7 heures. La cérémonie commença par la récitation de quelques dizaines de chapelet, puis le R. P. W. Valliquette, supérieur, fit l'éloge des congréganistes de Notre-Dame du Sacré-Cœur, et termina son sermon par un vibrant appel à la dévotion à la très Sainte Vierge.

Il bénit et imposa ensuite les insignes à une centaine de jeunes gens.

Immédiatement après la réception M. Jos. Julien, qui remplissait l'office de préfet, lut une adresse de reconnaissance au Rév. Père Supérieur, fondateur et premier directeur de la congrégation, et lui remit un petit billet en faveur de l'Orphelinat.

Le Rév. Père eut raison de féliciter ces jeunes gens de leur bonne tenue et de leur attachement à la congrégation. Leur exemple est une prédication fructueuse. Comme l'Enfant-Jésus, dit-il, vous croissez en nombre et en sagesse. L'an dernier, vous n'étiez qu'une poignée, aujourd'hui c'est par centaines, et tous vous êtes des héros de la tempérance.

Le Rév. Père Désilets présida ensuite à la bénédiction du Très Saint Sacrement. MM. McLish, A. Trépanier, L. Groux et Art. Fecteau servaient à l'autel.

L'orgue était tenu par M. O. Lévesque et M. Jos. Lemieux dirigeait le chœur de chant. Les solistes Lemieux, Godbout, Gingras, Miller, Laverdière et Barbeau ont très bien chanté.

Le R. P. Chaput, O. M. I., mérite des félicitations pour le succès qu'il a remporté depuis que ses supérieurs l'ont chargé de la direction de cette congrégation, qui est appelée à faire tant de bien dans cette paroisse.

VIN DE MESSE

ST-NAZAIRE

CERTIFICAT
Impression autorisée

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de ST-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

(Signé) + L. N. Arch. de Québec.

EXTRAIT DE LA CIRCULAIRE PLUS HAUT MENTIONNÉE DU 1er MARS 1897

LES vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« Messieurs A. TOUSSAINT & CIE ont établi à Québec un fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »

Mgr LAFLAMME est, depuis plusieurs années, chargé de surveiller la fabrication de nos vins liturgiques, et cela à la demande expresse de l'Archevêque de Québec.

Sachons nous Connaître ! Préférons les Nôtres !



Une maison de Québec, capable de fournir à tous les Industriels les Machines de toutes sortes et les Accessoires ou Fournitures de Moulins, telles que :

ENGINs ET CHAUDIERES A VAPEUR, COURROIES, SCIES A RUBAN, MOTEURS A GAZOLINE, AGRÈS DE SCIE DIVERS, TURBINES A L'EAU, SCIES, PLANEURS-EMBOUVETEURS, CRROIES CUIR et CAOUTCHOUC, SHAFT, HUILLE, PEGULIES, ETC.

LA CIE CHS. A. PAQUET

Nos. 2 et 4, rue St-Joseph, QUEBEC

ANCHOR WEAKNESS CURE



Qu'est-ce que la "Liqueur Phosphatique ANCHOR" ? (nom commercial : "ANCHOR Weakness Cure.")

C'est un remède complet, renfermant en lui un ensemble de propriétés médicinales les mieux établies et les plus reconnues par la science.

C'est un "tonique" qui produit toujours, dans tous les cas ou l'emploi en est recommandé, des effets certains, invariablement bienfaisants et toujours curatifs, lorsqu'on en fait usage à temps.

C'est un aliment minéral du sang, des muscles, des nerfs du cerveau, des sécrétions...

IL GUERIRA :

L'HOMME FAIBLE, LA FEMME FAIBLE, LES JEUNES FILLES FAIBLES, LES ENFANTS FAIBLES.

A vendre chez tous les Pharmaciens et marchands généraux de la campagne, ou écrire à la ANCHOR MED. CO., QUEBEC, CAN.



DR. A. VALLÉE
Professeur à l'Université Laval
Directeur des Laboratoires de l'Hôtel-Dieu
SPÉCIALITÉ : Maladies de l'Estomac
Bureau de consultation : 1 à 2 et 6 ; à 8 le soir

BEDARD, CHALOUX & PREVOST
AVOCATS
23, RUE ST-LOUIS, QUÉBEC
(En face du Palais de Justice)

J. E. BEDARD, LL. D., C. R.
PH. V. CHALOUX, LL. B. J. A. PREVOST, LL. L.
Séjourner les Cours des districts de Beauport et Montmagny.

Dr A. E. BEDARD
(Ex-élève des Hôpitaux de Paris)
Spécialités : Maladies des Oreilles, de la Gorge et des Pouvaines (Mammelles)
Consultations : de 10 à 12 hrs A.M. et de 4 à 6 hrs P.M.
Bureau : 38, rue St-Joseph.

UN INCIDENT ET SES LEÇONS

M. Dallemagne quitte son poste sans tambour ni trompette. Cela fait quelque contraste avec son arrivée, qui fut l'occasion, on ne l'a peut-être pas oublié, d'un incident dont l'on pourrait encore tirer quelques leçons.

M. Dallemagne remplaçait M. Kleckowski, qui jouissait d'une réelle popularité dans les milieux canadiens-français. Or, à la veille même de son arrivée, notre confrère de la Vérité publiait, sous la signature de M. Henri Bernard et la garantie de M. Paul Nourisson, avocat à la Cour d'Appel de Paris, l'importante pièce que voici :

« Le congrès des Loges de la région parisienne :

« Considérant que l'influence catholique est toujours prédominante au Canada français ;

« Que le conseil général de France au Canada, loin de représenter avec sincérité et dignité le Gouvernement de la République, se sert de ses hautes fonctions pour nuire aux intérêts des républicains français, dans le temps qu'il protège les prêtres et les congréganistes français qui viennent s'établir au Canada, — pour recommander aux faveurs de notre gouvernement les Canadiens hostiles à nos institutions et desservir au contraire, les Canadiens qui leur sont sympathiques ;

« Considérant, en outre, que le conseil général de France, sortant complètement de ses attributions, se joint aux cléricaux canadiens pour persécuter nos FF. de la R. L. L'Emancipation (or. de Montréal) et, avec eux, les penseurs libres du Canada ;

« Emet le vœu :

« Que nos FF. députés et sénateurs obtiennent du Ministère des Affaires Étrangères le déplacement de notre Consul général du Canada et son remplacement par un citoyen s'inspirant de l'idée républicaine ;

« Et prie le Conseil de l'Ordre du Grand-Orient de France de faire les démarches nécessaires pour aboutir le plus rapidement possible à un résultat.

« Vous présenté par les FF. R. de Marmande, au nom de la Loge L'Emancipation (or. de Montréal), Pierre Morel (Ecole mutuelle et Atelier socialiste), Troubat (Amis de l'Humanité), Blois (Défense), Borde (Chantier des Égouts), Morin (Unité aux.), de Ribaucourt (Amis du progrès), Manoury (Éducation coopérative), Roret (Étudiants).

La divulgation de ce document fit grand bruit. Son authenticité était d'ailleurs incontestable. La parole de M. Nourisson, qui est un spécialiste en matière maçonnique, eut suffi à la garantir, mais il y a plus. Cette délibération du Congrès des Loges de la région parisienne a été publiée tout au long dans le compte rendu officiel du congrès, qui a été imprimé à La Productrice, 51, rue Saint-Sauveur, Paris, et dont le titre officiel se lit ainsi : « Compte-rendu du Congrès des LL. de la Région parisienne tenu à Paris au G. O. D. F. les 14-19 Septembre, 22 Novembre 1905, 31 Janvier, 28 Février, 29 Mars, 24 Avril, 22 Mai et 26 Juin 1906. » Le vœu dont il s'agit est inséré aux pages 23 et 24, compte-rendu de la séance du 14 septembre 1905, et il y est dit qu'il fut adopté à l'unanimité. L'un de nos amis possède l'original de cette pièce, nous en tenons la photographie à la disposition de tous les curieux.

L'incident fit donc tapage et rendit assez difficiles les débuts de M. Dallemagne ; il n'est peut-être pas étranger à son rapide départ. Nous ne recherchons point aujourd'hui si le déplacement de M. Kleckowski fut réellement la conséquence des manœuvres maçonniques, ni si M. Dallemagne était vraiment le « citoyen s'inspirant de l'idée républicaine » que réclamaient les maçons parisiens. Nous voulons simplement noter quelques faits qui ressortent de la pièce produite, et d'abord :

1° L'existence à Montréal d'une loge maçonnique dépendant du Grand Orient de France, la principale société maçonnique de France ;

2° Les relations intimes de cette loge avec les maçons parisiens ;

3° L'action politique de ces derniers et leurs relations avec la puissance gouvernementale elle-même ;

4° L'anticatholicisme radical des francs-maçons de Paris et de Montréal, puisque leur principal grief à l'endroit de M. Kleckowski était sa sympathie pour les catholiques.

Tout cela n'offre rien de très nouveau pour qui a suivi d'un peu près l'action maçonnique en France, mais il est intéressant de trouver de pareils faits consignés dans une pièce qui nous concerne directement.

Nous pourrions ajouter que l'existence de l'Emancipation n'est un secret pour personne à Montréal, encore que la plupart de ses adeptes y dissimulent soigneusement leur qualité. Tout le monde sait que tel ou tel en fait partie. Les maçons français qui visitent le Canada y reçoivent le plus chaleureux accueil et l'un d'eux, qui compte aujourd'hui parmi les chefs du Grand Orient, rapporta de son voyage, voici quelques années, une canne magnifique et dont il fut beaucoup parlé dans la presse. Elle avait été achetée chez un bijoutier anglais par deux FF., un médecin et un journaliste fort connus. L'un des auteurs du vœu précité, M. Manoury, a publiquement raconté, dans une lettre datée du 29 janvier 1905 et publiée, quelques jours plus tard, par le Courrier Européen, sa visite à l'Emancipation.

M. Jean Bidegain, l'ex-secrétaire adjoint du Grand-Orient, a d'autre part donné dans ses Masques et Visages maçonniques, pages 266-267, une partie du règlement particulier de cette loge. Il en résulte (article 1er), que « le but principal » que poursuivent ses membres « est l'affranchissement intellectuel du peuple canadien encore courbé sous le despotisme clérical », et qu'ils ont pris (article 51) toutes les précautions possibles pour s'assurer une mort purement animale. Cet article dit en effet : « Lorsqu'un FF. se sentira atteint d'une maladie grave et qu'il appréhendera une issue fatale, s'il craint que sa famille ou des amis, poussés par un zèle sacrilège, ne profitent de son état de faiblesse intellectuelle et physique, conséquence de la maladie, pour introduire à son chevet un prêtre ou un ministre d'un culte quelconque, il prévendra le Vén. Celui-ci déléguera sur le champ deux FF. pour veiller le malade et le protéger contre toute tentative dirigée contre sa liberté de conscience. Ces FF. se relayeront auprès du malade jusqu'à son dernier moment, de façon à ne jamais le laisser seul un instant. »

Cela suffirait à nous fixer sur la valeur et les principes des Frères de l'Emancipation, si nous ne savions depuis longtemps à quoi nous en tenir sur la mentalité des membres du Grand Orient de France. C'est du reste le secret de Polichinelle que l'Emancipation n'a été fondée que parce que l'on ne trouvait pas assez fervents les Maçons des Cours-Unis, l'une des deux loges canadiennes-françaises de rite anglais.

L'existence d'un groupe d'hommes animés de pareils sentiments, fortifiés par l'union et la communauté de méthode et d'action, protégés par l'ombre et se recrutant tout spécialement dans les milieux professionnels et commerciaux, constitue un danger qu'on ne saurait méconnaître et qu'il importe de ne pas oublier. L'histoire de ces dernières années s'éclaircira peut-être d'un nouveau jour, si l'on pouvait arracher certains masques et déchirer quelques tabliers.

Seulement, l'opération n'est pas facile. Les Frères de l'Emancipation se dissimulent au point de ne laisser publier dans l'Annuaire du Grand Orient, qui constate régulièrement leur existence et leur activité, ni leur adresse, ni le nom de leurs dignitaires. Et c'est à l'un de nos amis, journaliste très en vue, que l'un des membres de la Loge disait : « Vous allez nous démasquer ! Et après ? Nous jurons que ça n'est pas vrai ! Avez-vous des preuves écrites ? »

Omer Héroux.

UN MÉTIER DANGEREUX

Personne ne nie aujourd'hui l'influence néfaste de l'abus de l'alcool sur la durée de la vie. Une statistique récemment publiée en Angleterre ouvrit les yeux aux plus aveugles sur ce point. D'après les statistiques anglaises les plus compétentes, dans la plupart des Compagnies d'assurances anglaises sur la vie, la proportion des décès attendus n'est que de 70 par cent pour les abstinentes ; pour les assurés non-abstinentes 98 par cent des décès attendus se réalisent.

Ces chiffres sont éloquentes, n'est-ce pas ?

Mais voyons les ravages de l'alcool chez ceux mêmes qui font métier de le distribuer à leurs semblables.

En 1870, des sociétés d'assurances écossaises instituèrent une commission chargée de rechercher quelle était la mortalité chez leurs assurés qui vendaient de l'alcool. L'enquête remonta jusqu'à 1854, et ses recherches portèrent sur 79,215 hommes et 5,856 femmes. D'après le rapport de la commission, les détaillants de bière (au verre) présentent une proportion de mortalité réelle de 3.68 par cent, contre une mortalité attendue de 1.59 par cent, c'est-à-dire 2.09 par cent d'excès ; les restaurateurs un excédent de 1.3 par cent ; les aubergistes de 1.00 ; les hôteliers de 0.90 ; les marchands de liqueurs de 0.94 par cent.

Le métier d'aubergiste ou de détaillant de liqueurs alcooliques mène vite à la fortune, dit-on ; c'est possible, mais n'oublions pas qu'il conduit très vite à la mort aussi. Les chiffres que nous venons de citer le prouvent avec une précision tristement éloquentes.

R. G. P.

APICULTURE

Le rucher d'autrefois et celui d'aujourd'hui

Le dix-neuvième siècle, qui a accompli sa grande œuvre de progrès dans tous les domaines de l'activité humaine, a transformé aussi l'apiculture et si les abeilles d'il y a cent ans et celles d'aujourd'hui pouvaient se parler, elles se diraient d'étranges choses.

Les progrès ont été merveilleux. Je suis le premier à les reconnaître, et il serait facile de les proclamer ; je me suis imposé une tâche plus difficile, celle de rechercher si les transformations accomplies n'ont pas un côté regrettable, celui en un mot, d'évoquer avec un soupir de regret les souvenirs du bon vieux temps.

Il ne fallait pas d'apiculture, nos braves arrière-grands-pères, je crois bien qu'ils ne connaissaient ni le mot ni la chose, mais ils avaient des abeilles, et ils les aimait. Dans nos villages, presque tout le monde était agriculteur, et on n'était pas agriculteur sans posséder un rucher, un de ces ruchers rustiques comme on n'en fait plus aujourd'hui, modestes constructions couvertes en chaume ou en bardeaux, et où les ruches en paille s'allignaient côte à côte sur leurs bancs soigneusement brossés. Les abeilles y vivaient en grande liberté et on ne les dérangeait guère ; quand on avait retourné les ruches au printemps pour nettoyer les plateaux, qu'on les avait coiffées, au mois de juin, du « capuchon » traditionnel et qu'on avait enlevé deux mois après la hausse en question, rempli ou non de miel ; quand enfin, au mois d'octobre ou plus tard encore, on avait, en vue du froid et des souris, exécuté certains travaux de défense ou la bousse de vache, entraînait pour une part notable, puis appliqué sur les ruches, pour les tenir au chaud, les anciens vêtements de deux ou trois générations d'aïeux, le propriétaire était certain d'avoir accompli tout ce qu'il est humainement possible de faire pour les abeilles, et c'est la conscience en paix qu'il tisonnait le feu de son foyer.

C'était primitif, et pourtant il paraît que cela rapportait quelque chose, car nos vieillards nous parlent de pots de terre de dimensions très honnêtes, remplis d'un miel authentique, un peu brun par le chapeau du four, et où l'on puisait souvent. Et songez si cette modeste récolte devait être précieuse : le sucre était à un prix inabordable ; beaucoup de gens ne le connaissaient pas même de nom, les confitures moins encore. Le miel était donc apprécié à sa vraie valeur ; on l'employait même comme remède,

pour gens et bêtes, et ce n'était pas si mal.

Aussi l'amour qu'on avait pour les abeilles se mêlait-il d'un respect presque superstitieux, et dans l'esprit de ces braves gens, le sort de la famille et celui de ces bestioles étaient si étroitement liés, que la prospérité du rucher ou sa déchéance donnaient lieu à mille présages heureux ou funestes.

L'argent était rare alors, et le labeur en avait moins que n'importe qui ; aussi devait-il s'ingénier à produire lui-même presque tout ce dont il avait besoin ; son linage, ses habits même étaient des produits de ses champs et de son étable. Dans ce monde en miniature, où chaque famille devait tout produire et tout consommer, on comprend que les abeilles ne pouvaient être un facteur négligeable ; n'en point avoir était presque un certificat de pauvreté ; les perdre était considéré comme un grand malheur.

Tout cela a bien changé : l'apiculture a suivi la marche triomphante du progrès, les ruches à cadres mobiles remplacent partout les vieux paniers de paille de seigle, le miel coule à flots à chaque tour de main, l'extracteur, les abeilles ont conservé intactes, pour le faire, la recette qu'elles ont reçue du Créateur dans les jardins du paradis terrestre, il est bon toujours et on l'aime, l'apiculture dans sa forme primitive, disparaît de plus en plus du domaine agricole ; le vieux rucher s'en va, et les tableaux rustiques, qui toujours l'évoquent pour la note de poésie qu'il met dans la vie des champs, ne seront bientôt plus que des souvenirs d'un lointain passé.

Le voilà donc abandonné, le rucher des parents, le vieux banc d'abeilles qui a pourvu du miel à son petit comble de génération, qui a vu tourbillonner tant de joyeux essaims, ce sanctuaire où l'on venait passer des heures, certains beaux soirs, pour écouter le murmure des ruches après la veillée, où l'on se glissait mystérieusement la nuit du 25 décembre, pour chercher à entendre leur chant de Noël, et où l'on était entré en pleurant lors de la mort du père de famille, du grand-père, d'autres encore, annoncer aux abeilles, pour les sauver elles-mêmes de la mort, le départ de leur maître.

Loin de nous la pensée de revenir aux ruches de paille de vénérable mémoire. Elles ont fait leur temps ; il ne nous reste qu'à leur adresser un adieu attendri, et à saluer comme la réalisation d'un progrès considérable l'apparition de plus en plus générale de nos ruches à cadres mobiles.

Les raisons de l'abandon du vieux rucher ne devrait-on pas les chercher dans la grande révolution industrielle et économique fruit des inventions du XIXème siècle.

Maintenant, il est possible à l'agriculteur de posséder, outre ses vaches, ses moutons et ses chevaux, une ou deux ruches d'abeilles, davantage s'il le veut bien, et d'avoir des ruches nouvelles système ? Regardez-les, on a la dépense quand il s'agit d'acheter une bicyclette ? L'agriculteur du reste, remplace son outillage et il fait bien, il ne craint pas d'acheter charnières nouvelles, manèges, faucheuses, moissonneuses, faneuses, et il s'en félicite ; pourquoi nos jolies ruches à cadres mobiles ne viendraient-elles, elles aussi, prendre la place des ruches d'autrefois ? Il y aurait du miel de nouveau dans les armoires ; il y en aurait plus qu'autrefois, et du meilleur, et il se trouverait là à la portée de tous un sujet d'intérêt, une source d'instruction et de joie constamment renouvelés.

On peut aller même plus loin et parler d'influence moralisatrice exercée par les abeilles sur ceux qui s'en occupent avec intérêt et amour, car l'élevage des abeilles procure à tous ceux qui s'y livrent, une source de satisfactions saines et morales. Au près de l'abeille l'homme apprend la bonté, l'ordre, le travail et l'épargne, il fait l'apprentissage de la sagesse, c'est pourquoi Salomon recommandait aux Hébreux de s'instruire à la ruche.

L'observation suivie d'une simple ruche, en nous initiant à quelques-uns des mystères de la création, nous sollicite à pénétrer plus profond dans ses secrets, et ouvre ainsi notre entendement, aux grandes leçons de la nature, qui sont une voix divine.

Ces graves pensées m'amènent, malgré moi, à perdre de vue le sujet spécial que je me suis imposé ; j'ai donc hâte d'ajouter que je n'ai pas la prétention de voir dans l'apiculture le remède par excellence aux maux de notre époque ; il n'est pas si facile de régénérer l'humanité.

Si pourtant il y avait là un préservatif, un moyen de faire aimer à nos jeunes gens la simplicité des mœurs, le goût des choses de la campagne, qu'il faut à l'homme des champs pour lui faire apprécier le bonheur de sa modeste condition, et le retenu dans ses foyers, je serais des plus heureux d'y avoir contribué.

LUC DUPUIS.

LA QUESTION RELIGIEUSE EN ITALIE

L'Action Sociale publiera demain un article de Mgr L. A. Paquet sur la Question religieuse en Italie.

Les vraies Pipes en bruyère (Brier Pipes) chez E. J. CAUVIN & FRÈRE, 76 rue St-Jean.

HONNEUR A EUX!

Dans les petites villes et les campagnes, lorsqu'un hôtelier veut obtenir une licence pour vente de boissons alcooliques, il influence généralement le conseil municipal en mettant devant lui une requête des voyageurs de commerce qui fréquentent son hôtel. Cette requête, le plus souvent rédigée par lui ou sous son inspiration, déclare qu'une licence est absolument nécessaire dans la ville ou la paroisse en question.

Les voyageurs de commerce ne sont pas plus buveurs que les autres citoyens, seulement on sait qu'ils sont de gais compagnons, toujours portés à rendre service, et ils signent ces sortes de requêtes pour faire plaisir à leur hôte.

Les voyageurs de commerce qui demeurent à Lévis ont voulu, cette année, rompre avec cette coutume qui a quelquefois des conséquences si désastreuses.

A leur dernière réunion, ils ont adopté unanimement une résolution déclarant qu'ils ne voulaient en rien entraver l'œuvre de tempérance entreprise par le conseil municipal de Lévis en diminuant les hôtels et les buvettes dans la ville, et qu'ils considéreraient qu'une seule licence d'hôtel était suffisante dans le quartier Notre-Dame (c'est le quartier qu'ils habitent presque tous). Le conseil de ville de Lévis s'est rendu avec plaisir à la demande des voyageurs de commerce.

Voilà pourquoi le quartier Notre-Dame de la ville de Lévis n'aura à l'avenir qu'une seule licence pour vente au verre.

Honneur aux voyageurs de commerce de Lévis!

Puisse les voyageurs de commerce des autres villes suivre le bel exemple qu'ils leur donnent!

R. G. P.

LES RETARDS

Nous sommes encore une fois obligés de prier nos lecteurs d'excuser les retards qui résultent des déficiences de la livraison postale. L'un de nos représentants part aujourd'hui pour Ottawa afin de traiter directement de cette question avec le ministère des Postes.

PRENDRE UN COUP

Il n'y a pas de mal à prendre un coup, disent souvent ceux qui font un usage modéré d'alcool.

La chose est fort discutable, tout le monde en conviendra. Admettons, pour les besoins de la discussion, qu'il n'y a pas de mal à faire un usage modéré de liqueurs alcooliques.

Mais à quoi sert l'usage modéré de l'alcool ?

Il est admis aujourd'hui QUE L'ALCOOL N'EST PAS UN APÉRITIF.

QUE L'ALCOOL N'EST PAS UN DIGESTIF.

QUE L'ALCOOL N'EST PAS UN ALIMENT.

QUE L'ALCOOL NE RÉCHAUFFE PAS.

QUE L'ALCOOL NE RAFFRAÎCHIT PAS.

QUE L'ALCOOL NE PRÉSERVE PAS DES MALADIES CONTAGIEUSES.

Alors pourquoi en fait-on usage ?

Nous donnerons un gros livre à celui qui nous donnera une réponse sensée à cette question.

R. G. P.

GIGNAC, BELAND & CIE MANUFACTURIERS MARCHANDS DE BOIS Spécia- MOULURE, SCIAGE, lité : DECOUPAGE et TOURNAGE Nous faisons sur commande les COMPTOIRS, STANDS DE BAR, etc., etc. Voie d'évitement du C.P.R. Secherie moderne. TÉLÉPHONE 2050 42-68, RUE LALEMENT, - - ST-ROCH. Une attention toute spéciale aux Commandants par la Poste.

JOS. O. SAMSON. H. LEMIEUX. Samson & Fillion Importateurs et Marchands de Ferronneries et Quincailleries 343-345 RUE ST-PAUL, QUEBEC TELEPHONE 950.

ARTHUR MARCOTTE AGENT D'ASSURANCE PHOENIX OF HARTFORD COMMERCIAL UNION 82, RUE SAINT-PIERRE TÉLÉPHONE 1290

ON DEMANDE La CONFEDERATION LIFE, de Toronto, établie depuis 36 ans et étant l'une des plus fortes institutions financières du Canada et émettant des polices sur tous les systèmes modernes et non surpassées, offre des Contrats spécialement avantageux à des Agents actifs. Si la Compagnie n'est pas représentée dans votre Paroisse ou District, Adressez-vous au sousigné, J. G. BRUNEAU, GÉRANT DU DISTRICT DE QUÉBEC 132 RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

L'ÉCLAIRAGE AU GAZ ACÉTYLÈNE Rendu Facile et à la Portée de tout le Monde par le : GENERATEUR PATOINE Patente Octobre 1899 et acceptée par l'Association des Assurances du Canada. Sécurité Absolue Entretien Facile Lumière Sans Égale J. PATOINE, 256 RUE ST-JOSEPH QUÉBEC

NAP. BARBEAU COUVREUR EN CUIVRE, EN FERBLANC, TOLE GALVANISÉE, TOLE NOIRE, ARDOISE, GRAVOIS, BARDEAU, ETC., ETC. DALLES, DALLEAUX et CORNICHES EN TOLE PAVAGE EN ASPHALTE Tout ouvrage sera exécuté sous le plus court délai. 36, RUE DU PONT, ST-ROCH, QUÉBEC TÉLÉPHONE 2112

AGENCE GÉNÉRALE POUR LE CANADA Des Cloches Françaises de HAVARD Accords et Tons Garantis sans retouches. Renseignements fournis sur demande. MONTEUR COMPÉTENT PRIX MODÉRÉS Plus de trois cents cloches ont été importées de cette importante fonderie pour différentes paroisses de la Province. Nous nous occupons de tous genres de montures. Satisfaction garantie. Correspondance sollicitée. LE PLUS GRAND CHOIX D'ARTICLES DE LIBRAIRIE ET PAPETERIE Livres de prières—Imagerie—Objets de plâtre—Clerges—Encens—Huiles pour lampes de sanctuaire—Appareils pour fleurs—Livres et fournitures d'Écoles—Catalogues adressés sur demande. LA CIE J. A. LANGLAIS & FILS LIBRAIRE-ÉDITEUR ET IMPORTATEUR 177 RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC

F. SIMARD & CIE

NOTRE DIXIÈME

VENTE ANNUELLE DE LINGERIE

COMMENCERA MARDI, 7 JANVIER

Cette vente préparée depuis longtemps, avec le plus grand soin, est appelée à faire sensation parmi le public acheteur, et restera mémorable dans l'histoire de notre magasin.

AUSSI : Une ligne complète d'échantillons de lingerie, provenant des célèbres manufacturiers "ECLIPSE WHITE-WEAR CO. LTD.", à une réduction de 33 à 50 p. c.

Venez à bonne heure faire vos achats même pour vos marchandises pour le printemps, c'est une occasion d'économiser que vous ne devez pas laisser passer.

A part des Escomptes ci-dessous mentionnés, dans chaque département des occasions spéciales seront offertes, dont voici quelques exemples:

Table listing various clothing items and their prices, such as 'Robes de Nuit de 50c. pour 53c.', 'Cache-Corsets valant 30c. pour 18c.', etc.

Table listing more clothing items and prices, including 'Robes d'enfants depuis 57c. à \$5.50', 'Pantalons pour enfants, 25c. à \$1.50', etc.

LES MATINEES POUR 1908

DANS TOUS LES NOUVEAUX MODÈLES POUR LE PRINTEMPS

300 échantillons de Matinées en Lawn, Mousseline et Lingerie, valant \$1.00 à \$18.00 pour \$1.00 à \$11.00

MATINEES en SOIE NOIRE ou BLANCHE (une seule de chaque modèle) Prix régulier de \$4.00 à 20.00 Pour \$2.50 à \$3.50

VENTE A ESCOMPTE DE JANVIER

15 POUR CENT D'ESCOMPTE

Sur toutes les marchandises en magasin qui ne sont pas réduites, excepté les Chapeaux et Manteaux pour Dames sur lesquels nous donnerons 33 1/3 d'Esc.

F. SIMARD & CIE

142, RUE ST-JOSEPH

ST-ROCH, QUEBEC.

LE MOUVEMENT CATHOLIQUE EN FRANCE

Actuellement la France catholique est en pleine période d'activité. Si le nombre des apathiques reste considérable, du moins les énergiques sont-ils moins isolés et mieux écoutés.

La vitalité des défenseurs de l'Eglise se manifeste dans les différentes associations existantes; dans les congrès comme celui qui vient de se tenir à Lille, où tant d'utiles questions ont été examinées, tant d'excellents projets ont été élaborés; dans des œuvres inspirées depuis peu par les besoins présents comme les cercles d'études du diocèse de Bayonne, un programme si bien conçu, les associations surgies en maint endroit pour surveiller la neutralité de l'école ou pour assurer l'existence de l'enseignement libre, la fédération des chrétiens lazaréniens, si remarquable par ses catéchistes volontaires (1).

Parmi les livres récents qui renseignent à souhait sur l'action sociale des catholiques français, ceux de M. Georges Goyau retiennent tout particulièrement par leur rare valeur. L'insigne écrivain avait, dans les deux premières séries de son 'Autour du catholicisme social', réuni des pages riches d'enseignement et d'aperçus féconds sur les catholiques sociaux, les aspects sociaux du catholicisme (2), les convergences vers le catholicisme social, la démocratie chrétienne, les Saint-Simoniens, le radicalisme italien, le rôle social du monastère au moyen-âge, l'action sociale dans la vie surraturelle et dans la vie publique (3), l'action du cardinal Manning, du comte de

Mun, d'Anne de Xaintonge, d'Ollé-Laprune, de Ch. Lecour-Grandmaître, le socialisme, l'idéal corporatif et la réalité syndicale, les méthodes d'action, les leçons anciennes et nouvelles, sur Léon XIII et Brunetière, qui ne le cèdent en rien à leurs aînés (1).

Le "solidarisme" est plus que jamais à la mode, quelques-uns le pratiquent avec une sorte de dévotion et des multitudes l'accablent par snobisme. On connaît cette doctrine imaginée pour faire échec au christianisme, pour léguer la charité et doter l'humanité d'une nouvelle religion. M. Goyau en fait une critique très serrée. Les solidaristes, explique-t-il, semblent croire que l'interdépendance des hommes entre eux—caractère essentiel de la solidarité—suffit pour créer l'amour, pour amener les hommes à remplir les devoirs réciproques qu'ils ont les uns vis-à-vis des autres. Ils se trompent étrangement. L'obligation d'aide mutuelle entre les hommes ne saurait résulter que d'une solidarité volontaire, selon le mot de M. Alfred Fouillée; or l'interdépendance des hommes entre eux est simplement une solidarité naturelle. Quelle âme humaine passerait de la solidarité naturelle à la solidarité volontaire sans un élan de charité? Et comment le solidarisme inspirerait-il et justifierait-il cet élan? La notion d'obligation à laquelle il prétend arriver n'est susceptible ni de précision ni de sanction. Il ne considère et n'atteint que l'extérieur de notre conduite sociale alors que le christianisme agit sur le for intime de notre âme par son enseignement de charité. Développé dans des articles de code, le solidarisme ne réussirait pas mieux que le droit positif à fonder l'obligation morale. Il achève devant le même idéal que les morales de l'intérêt; il n'a aucune autorité, aucune puissance, pour moraliser les rapports personnels entre les individus. L'idée de justice ne trouvant pas de racine en sa doctrine, comment la ferait-il prévaloir? Son idéal étant restreint au paiement d'une dette ne saurait déterminer les grands dons de soi-même, les donations plénières, absolues, les suprêmes dévouements sociaux.

Ce qu'il y a de plus haut et de plus beau dans les œuvres de l'amour humain échappe à la juridiction de la philosophie solidariste. Elle confesse elle-même, par là, que sa portée est singulièrement inférieure à celle du christianisme; et c'est merveille de voir le christianisme s'assurer la victoire en se montrant tout à la fois plus tendre et plus impérieux que le solidarisme; plus tendre, puisque au lieu de nous inviter à rembourser des créanciers, il nous ordonne d'aimer des frères; plus impérieux, puisque au lieu de parler au nom d'un droit humain qui parfois semble douter de lui-même, il parle au nom d'un droit divin, serein dans ses commandements, patient dans son attente, impérissable dans sa réalisation (3).

(1) Il y a, dans cette étude, un passage sur le sens social dont la méditation s'impose (2e série, p. 300 et s.). (2) Trois volumes chez Perrin et Cie. (3) Autour du catholicisme social, troisième série, p. 20.

M. Goyau manifeste alors l'originalité historique de l'idée chrétienne de fraternité et précise les services rendus par l'Eglise au progrès humain. S'il se confond avec l'aspiration agissante vers le règne de Dieu, ce progrès se préserve de tout écart, de toute lassitude et de toute paresse. Dans ses croyances, le chrétien puise des forces qui lui permettent de se dépasser lui-même; cependant qu'il n'en regarde pas moins avec joie certaines convergences entre le sens du mouvement solidariste et sa propre orientation. Cette préoccupation même d'une dette sociale à exiger et à payer n'indique-t-elle pas un mouvement de réaction contre l'individualisme révolutionnaire? En effet, lorsqu'en 1900 M. Bourgeois, parlant au nom du solidarisme, dit qu'il est le plus célèbre apôtre, affirma que la "liberté n'est pas quelque chose d'indéfini et d'infini pouvant être revendiqué sans mesure", et qu'enfin "notre liberté ne commence qu'avec la libération de notre dette sociale", il porta un coup irrémédiable à cet article initial de la Déclaration des droits, d'après lequel l'homme naît libre.

M. Bourgeois exposait que nous devons, par des institutions d'enseignement, d'assistance et d'assurance, travailler à réaliser entre tous les hommes ce qu'il nommait une "égalité de valeur sociale", et "le rapprocher tous, ainsi, du point où ils pourraient contracter librement les uns avec les autres, sans autre inégalité que celle qu'il ne dépend pas de la volonté humaine de faire disparaître"; et de pareilles déclarations dépassaient singulièrement l'étroit horizon des hommes de la Constituante, qui, dupes ou captifs de leur phraséologie, croyaient avoir tout fait pour le bien-être social en proclamant que les hommes "naissent" égaux en droit. A cette date de 1900, M. Ferdinand Buisson n'avait encore rien d'un socialiste; et sa parole retentit, à plusieurs reprises, pour conjurer le congrès de ne point "désavouer les idées fondamentales de la philosophie libérale et de la Révolution française." Mais la Révolution française fut battue, dans la personne de M. Buisson; et le congrès, tenace, ne craignit pas d'infliger à la Déclaration des droits un double démenti, en votant sur la proposition de M. Léon Bourgeois, que "la dette sociale est la charge préalable de la liberté humaine" et que "les lois doivent exclure toute inégalité de valeur sociale entre les contractants." Par ces deux votes, la nouvelle doctrine solidariste, sans trop vouloir se l'avouer, s'écartait autant des erreurs de 1789 que s'en écartent les théories catholiques sociales. (1)

Mais la philosophie solidariste est trop courte pour créer véritablement un impératif moral, tout au plus, réussirait-elle à faire du devoir social un impératif légal. Le christianisme, au contraire, oblige à travailler au progrès humain; de ce travail, il fait un devoir, au nom même de Dieu. Le seul fondement de nos devoirs envers autrui, Bossuet l'a fort bien mis en lumière dans son carême de Saint-Germain, c'est cette charité envers Dieu qui doit s'épancher généreusement sur tous nos semblables.

(la fin demain) ALPHONSE GERMAIN. Paris.

(1) Lec. cit., p. 29-30.

STATISTIQUE DES ISRAELITES

Il résulte d'une statistique officielle publiée par l'almanach The Year-Book que le nombre des Israélites disséminés sur le globe atteint environ 11,081,000 individus, l'Amérique 1,556,000, l'Afrique 354,000, l'Asie 342,000, l'Australie 17,000.

En Europe, les Israélites se répartissent ainsi: 5,100,000 en Russie, 2,100,000 en Autriche-Hongrie, 600,000 en Allemagne, 400,000 dans les Balkans, 105,000 en Belgique et en Hollande, 80,000 en France, 40,000 en Italie.

Comme grande colonies israélites, il faut citer: New-York, avec 800,000, Vienne, avec 130,000, Berlin, avec 95,000, Londres, avec 80,000 et Jérusalem, avec 30,000.

L'Alsace-Lorraine compte 32,000 Israélites environ. Il se partageant ainsi: Basse-Alsace 16,000, Haute-Alsace 8,000, Lorraine 8,000.

(La Libre Parole.)

BATAILLES MODERNES

Voici une statistique un peu macabre, mais qui mérite d'être relevée par ce qu'elle comporte d'enseignements. Elle est prise dans une étude parue dans la "Nouvelle Géographie de la Salpêtrière" et qui a pour auteur M. J.-J. Matignon, médecin-major, membre de la mission militaire aux armées japonaises de Mandchourie.

M. Matignon prouve d'abord que la guerre moderne est proportionnellement moins meurtrière que celle d'autrefois. Voici les chiffres pour la guerre russo-japonaise: Bataille de Liao-Yang (10 jours) Japonais tués, 5,000; blessés, 18,000. Bataille de Cha Ho (15 jours): tués, 5,500, blessés, 16,000. Bataille de Moufden (15 jours): tués, 16,000; blessés, 53,000 (dans la 2e armée où se trouvait M. Matignon la perte effective par jour était de 2.7 pour cent ce qui est peu considérable.)

En somme, la proportion des tués ou blessés est restée ce qu'elle avait été jusqu'à: 1 tué pour 4.3 ou 3 blessés. Ce qui est plus intéressant à signaler—et c'est l'enseignement dont nous parlions—la guerre russo-japonaise a montré l'importance d'une hygiène bien comprise à la guerre, pour l'obtention de la victoire, en conservant aux armées le maximum de leurs effectifs.

Jusqu'à une armée en campagne avait en moyenne de 4 à 10 morts de maladie par 1 tué à la bataille. En 18 mois de campagne, l'armée japonaise a eu, à côté de 112,542 blessés et 10,000 morts seulement de maladie, soit 1 mort pour 4.5 tués. Un record, dit M. Matignon. Ajoutons une leçon.

ACHAT D'UN PIANO MASON & RICH

M. P. Racine notre populaire agent d'assurance de Québec, vient de faire l'achat d'un magnifique piano de la célèbre manufacture Mason & Rich. Il fait réellement honneur à la maison C. Robitaille, qui seule a le privilège de vendre ces instruments pour tout le district de Québec.

C. ROBITAILLE, 320, rue St-Joseph, Québec.

20 ANNÉES DE PROGRÈS

DE LA MAISON

Jos. Coté

Importateur de Pipes et d'articles pour fumeurs. Biscuits et confiseries.

188, RUE ST-PAUL

TELEPHONE 1272.

MESSEIERS les Marchands de la ville et de la campagne qui auront l'amabilité de nous faire visiter à nos bureaux, seront convaincus que notre maison est la mieux organisée de la Province de Québec, dans notre ligne, pour donner entière satisfaction, tant au conditions de vente, qu'aux prix et à l'assortiment. Nous avons six voyageurs qui sont continuellement sur la route, à la disposition de nos fidèles clients.

SUCCESSALE:

179, RUE ST-JOSEPH

TELEPHONE 2007.

Dr ODILON LECLERCQ

(Ancien élève des Hôpitaux de Paris) Consultation: de 1h. à 2h. p.m. et de 7h. à 8h. p.m. Spécialité: Maladies de l'estomac, de l'intestin, du cœur et du poumon.

379, rue St-Joseph, - Tel. 2894

Dr ROBERT MAYRAND

MÉDECIN (Ancien élève de l'Institut Pasteur et des hôpitaux de Paris) PROFESSEUR A L'UNIVERSITE LAYAL Spécialité: Maladies de la peau et de l'œil.

50, rue STE-URSULE, - Tel. 1317

TALBOT & DIONNE

ARCHITECTES (MEMBRES A. A. F. Q.) 14, RUE SAINT-JOSEPH

SAINT-ROCH, QUÉBEC

Téléphone 2421

Dr J. VAILLANCOURT

(Ex-élève des Hôpitaux de Paris) SPÉCIALISTE Maladies des Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Heures de Consultation: 11 à 12 h. A.M. et de 2 à 5 h. P.M. Bureau du Soir: 7 à 8 P.M. No. Laund, Merrimack et Vendred. 49, rue St-Louis, - Tél. 1471

Advertisement for F. P. GAUVIN, Librairie-Importateur, 328, Rue St-Jean, Québec. Includes text about books and contact information.

LE CENTURION

ROMAN DES TEMPS MESSIANIQUES

(INÉDIT)

No 11.

Cette belle colonie est en voie de devenir une cité très florissante. Les riches s'y bâtissent de somptueuses villas qui font face à la mer, et qui s'étendent sur les collines au milieu des vignes et des vergers jusqu'à Pompéi.

II

POMPEI

Nous voici dans la ville des jours heureux, et je constate qu'elle n'est pas seulement gaie, mais qu'elle est belle. Je ne me lasse pas d'admirer ses superbes colonnades doriques et corinthiennes.

Les promenades en dehors de la ville, surtout celles qui montent en lacets sur les flancs du Vésuve, sont idéales. Elles sont ombragées et embaumées: de tous côtés elles embrassent un vaste horizon, et des perspectives infinies sur la grande mer d'azur.

Rien n'est plus riant, plus fleuri, plus enchanteur que ce mont Vésuve tapissé de vignes, de verdure et de fleurs.

On en apprécie d'autant plus les beautés qu'on se dit malade soi, en y promenant ses rêveries: Si le feu intérieur de cette montagne qui sommeille allait tout à coup se réveiller!... Si les Titans que Jupiter a foudroyés et renfermés dans ces cavernes embrasées allaient se révolter, et faire sauter les murs de leur prison quelle catastrophe ce serait! Et que deviendraient ces jolies villes, Herculanum et Pompéi, qui ne songent qu'à multiplier leurs jouissances, et à raffiner leurs plaisirs?...

...sées allaient se révolter, et faire sauter les murs de leur prison quelle catastrophe ce serait! Et que deviendraient ces jolies villes, Herculanum et Pompéi, qui ne songent qu'à multiplier leurs jouissances, et à raffiner leurs plaisirs?...

Pompéi est une ville aristocratique de 20,000 âmes seulement. On y fait cependant un grand commerce; son sol port qui se rétrécit toujours et qu'il faut creuser sans cesse est tout pavé de voiles.

Nous sommes les hôtes des Holconius, et nous y avons reçu un accueil des plus aimables.

Ces amis de notre famille y vivent dans l'opulence; et leur palais, sans être vaste, est très beau. "L'atrium" est comparativement petit, mais le "péristyle" est spacieux et inondé de lumière. La colonnade qui l'entoure est élégante et monumentale.

Entre les colonnes et sur les gradins qui entourent le péristyle, sont rangées des statues de marbre et des bronzes qui alternent avec des lauriers roses et des orangers chargés de fruits d'or.

C'est dans cette vaste salle, ouverte au soleil, que toute la famille passe la plus grande partie de la journée.

Vous savez, n'est-ce pas, que notre belle ville Appienne se prolonge jusqu'à Pompéi; et qu'en sortant de Rome elle traverse la demeure des morts? Eh! bien, elle se transforme aussi en cheminée d'air approchée de Pompéi, et on la nomme alors la "Voie des Tombeaux". Cette entrée se fait dans la ville des plaisirs ne fait pas réfléchir ses joyeux visiteurs. Ils admirent l'art sculptural des monuments funéraires. Aucun ne songe que le plaisir ne dure pas toujours, et que Vénus n'est pas la seule divinité de ce monde, si même elle est une divinité.

La vie des Pompéiens semble consacrée toute entière à l'amour et à la volupté; les peintures qui décorent les frises et les plafonds, les mosaïques qui couvrent les pavés et les murs, tout un peuple de statues aux attitudes suggestives, provoquent à jouer et à s'abandonner aux douceurs d'une existence oisive et sensuelle.

Le Forum est constamment rempli de fleurs, et de joyeux viveurs qui chantent Bacchus, ou qui dorment au soleil sur les bancs de marbre, et sur les pavés autour des fontaines dont les geyseuses les font réver.

Les théâtres regorgent de spectateurs chaque soir, et l'on y joue les comédies des poètes les plus illustres de la Grèce et de Rome.

Même foule à l'amphithéâtre et aux Thermes; et tout autour de ces édifices s'ouvrent des tavernes malheureusement trop fréquentées par les amis des gladiateurs et des athlètes.

L'amphithéâtre est à l'extrémité de la ville, et il commande une belle vue sur la campagne. Il est loin d'avoir les vastes proportions de notre grand Cirque; mais c'est tout de même un bel édifice qui peut contenir 20,000 spectateurs. Les jeux y sont les mêmes qu'à Rome, d'autant plus courus qu'ils sont plus sanglants. Les Gladiateurs y sont plus populaires que les meilleurs tragédiens.

Le Théâtre tragique n'est pas non plus très spacieux; mais la "cavea" peut encore contenir 5,000 spectateurs. Comme la plupart des théâtres grecs, il est bâti au versant d'une colline; et au sommet des gradins en hémi-cyclo-s'élevait un majestueux portique soutenu par 30 colonnes d'ordre dorique.

Comme les autres il est ouvert; mais au moyen de mâts et de cordes, on le couvre de tentures blanches et rouges pour protéger les spectateurs contre les rayons du soleil. On n'y joue plus guère les chefs-d'œuvre classiques. Les dramaturges d'Alexandrie ont plus de vogue. Aristophane même est trop sérieux malgré ses immoralités et ses impiétés.

En dépit du goût très répandu des Lettres grecques, on n'y parle et l'on n'y écrit guère que le latin. Toutes les inscriptions sont latines.

L'Enéide y est le poème le plus admiré même parmi le peuple. Les lettres en citent constamment les vers dans la conversation, et doivent en savoir par cœur des chants entiers.

Après Virgile, on lit surtout Ovide, et son "Art d'aimer" réunit tous les suffrages de la foule.

L'aspect du Forum pompéien est une splendeur, et ressemble au nôtre. Il est vaste, bordé sur trois côtés de superbes portiques formés par une triple colonnade de marbre, et tout autour, au-dessus des portiques, s'élève un véritable amphithéâtre de temples, d'arcs de triomphe, de curies et d'autres édifices.

Parmi les temples dédiés à Jupiter, à Hercule, et surtout à Vénus, sous divers vocables, j'ai été bien surpris de trouver un temple d'Isis. Il paraît que le culte de cette divinité égyptienne est ici très répandu. J'y ai vu une statue d'Isis assise, et à côté d'elle un serpent, entrelacé à un arbre chargé de fruits, qui la regarde et semble la fasciner. Que peut bien signifier ce groupe de marbre?

Un savant pompéien m'assure que chez le peuple juif on croit que la première femme, mère du genre humain, aurait été perdue par un serpent qui lui aurait donné un fruit empoisonné. Est-ce que les Égyptiens ont emprunté leur Isis aux Livres Juifs?

Ce qui me plaît davantage ici c'est la campagne riante qui entoure la ville, la riche végétation qui l'embrasse, les vignes qui l'encadrent, et la mer d'azur où elle se mire.

Notre grand Cicéron savait choisir les beaux endroits. Il possédait ici une villa presque aussi somptueuse que celle de Tusculum que vous connaissez.

A Tusculum il avait l'air vif des montagnes, les arômes des grands bois, et l'immense horizon qui s'étend jusqu'à la mer. De son portique aux blanches colonnes, il apercevait à ses pieds les jolies villes de la Sabine, plus bas la vaste campagne romaine et ses grands aqueducs, et plus loin Rome avec sa colossale végétation de marbres.

Ici l'horizon est plus étroit, mais si gracieux. Le merveilleux orateur y jouissait d'une vue rapprochée de la mer. Il en aspirait les brises rafraîchissantes. Il voyait courir les voiles blanches des pêcheurs néapolitains; et

en se retournant il pouvait reposer ses regards sur les flancs verts et les vigoureux plantureux du Vésuve.

Le cher grand homme! Que de pleurs il a dû verser en ce lieu sur la mort de sa fille bien-aimée Tullia!

Demain nous reprenons la mer; et après avoir longé la Sicile nous mettons le cap sur Alexandrie.

SUR LES COTES DE LA SICILE

En quittant Néapolis notre navire a d'abord longé l'île de Capri où réside notre César. C'est un séjour enchanteur dit-on, et toutes les jouissances de ce monde y sont mises à sa disposition. Mais on assure qu'il n'en est pas plus heureux, qu'il est taciturne, sombre, et que pour n'être pas seul à souffrir, il invente des supplices pour les autres.

Tout le monde tremble et s'agenouille devant lui, comme devant un dieu. Des jours sombres sont venus pour notre belle patrie. Qui la sauvera de la tyrannie, de la corruption, et de la décadence qui la menace? Qui nous rendra la liberté, et la foi religieuse, et les mœurs des anciens jours?

Voilà ce que je me demandais ce matin en regardant s'éloigner les rivages de Capri, et le splendide amphithéâtre de montagnes qui couronne Baïa, Pouzzoli, Néapolis et Pompéi. Et j'ai relu la quatrième églogue de mon divin Virgile, qui semble nous annoncer comme prochain un renouvellement de l'humanité.

Est-ce une révélation des Dieux? Est-ce une vision réelle de l'avenir comme en ont les Sybilles? Je le crois et je l'espère. Mais qui

donc viendra déchirer ce voile qui enveloppe toute vérité de mystères insoudables?

Je méditais là-dessus lorsqu'un jeune homme est venu s'asseoir près de moi sur la boupe de notre galère, et s'est mis à lire un rouleau de papyrus écrit en hébreu.

Il a pris passage à Pompéi. C'est un jeune Juif de Jérusalem, qui vient de passer un an à Rome, et qui s'en retourne dans son pays. Il a fait sa connaissance, et causé assez longuement avec lui. Il se nomme Gamaliel. Son père est un scribe, docteur d'Israël, qui s'est voué à l'enseignement de la littérature et de la religion hébraïques, et dont l'école est célèbre. De nombreux élèves venus de toutes les parties de la Syrie, de la Perse, de l'Égypte et même de la Grèce, entourent sa chaire. Le fils est lui-même très instruit, et fort intéressant à entendre, quoiqu'il ait contre Rome une haine implacable, et qu'il rêve de délivrer son pays du joug des Romains.

Nous avons parlé religion; et il m'a raconté quelques traits de l'histoire de sa nation, qui est merveilleuse. Ce qui m'a le plus intéressé, c'est sa foi en un Dieu unique, et sa croyance ferme en la venue très prochaine d'un envoyé du ciel, qu'il appelle le Messie, et sur lequel il compte pour délivrer son peuple, et le rendre puissant dans le monde.

Je lui exprimai mon étonnement, et je lui lus la quatrième églogue de notre poète qu'il ne connaissait pas.

Ce fut à son tour d'être étonné, quand il entendit ces paroles de notre poète:

(A suivre)

A. B. ROUTHIER

AU RAYON DE L'OPTIQUE

Notre opticien expert, M. E. J. P. Massicotte, vous fera gratis l'examen de vos yeux. Venez le voir si vous avez la vue faible.



DIVISION DU DÉTAIL 157, RUE SAINT-JOSEPH — QUEBEC

LA CHAUSSURE PAQUET

La Chaussure "Paquet" pour hommes, est la meilleure chaussure pour le prix, de tout le Canada. Vous avez une chaussure de \$4.50 pour... \$3.50

VENTE ANNUELLE DE SOLDES DE MARCHANDISES DES FÊTES



La Grande Vente de Balances d'Une Manufacture Continue à attirer des Milliers de Personnes au Magasin.

Sur tout un côté de la partie neuve de notre magasin, nous avons empli des milliers de pièces de damas de table, des centaines de serviettes de table, d'immenses quantités d'essuie-mains, de toile et coton à chemises, de flanellette, de plaids de coton, de mousseline fantaisie, etc.



FOURRURES FASHIONABLES se vendant à un escompte de 25 pour cent

Pendant quelque temps seulement, nous vous offrons de faire votre choix dans notre assortiment entier de fourrures manufacturées, comprenant des étoles, manchons, tours de cou, manteaux, casquettes, robes, collerettes, gants longs, etc.

FLEURS POUR CHAPEAUX

Votre choix dans notre assortiment entier de fleurs de soie, velours et coton, de toutes les couleurs les plus nouvelles, à un escompte de 50 p. c.

MANTEAUX DE DAMES

Votre choix dans notre assortiment entier de manteaux en étoffe et drap, pour dames, toutes couleurs, prix régulier de \$5.50 en montant, à un escompte de... 33 1-3 p. c.

RUGS ANGLAIS

Rugs anglais, de la grandeur 2 1-2 x 3 à 4 x 5 verges, fond vert, rouge ou bleu, à un escompte de... 25 p. c.

GARNITURES DE MAISON

Rideaux, supports et garnitures de rideaux, portières, couverture de meubles, à votre choix dans notre assortiment entier à un escompte de 25 p. c.

CHAPEAUX DE FEUTRE POUR HOMMES

Votre choix dans notre assortiment entier de chapeaux de feutre pour hommes, noirs ou bruns, durs ou mous, genres les plus nouveaux, à un escompte de... 25 p. c.

TISSUS FANTAISIE A PARDESSUS

Votre choix dans notre assortiment entier de tissus fantaisie de couleurs pour par-dessus d'hommes, très pesants, les plus nouveaux dessins, à un escompte de... 25 p. c.

BIJOUTERIE

Votre choix dans notre assortiment entier de bijouterie, or et argent, comprenant chaînes, colliers, épinglettes, etc., etc., à un escompte de... 25 p. c.

PORCELAINE FANTAISIE

Votre choix dans notre assortiment entier de porcelaine fantaisie, convenant pour prix de euhres, etc., à un escompte de... 20 p. c.

BAS POUR ENFANTS

Bas de laine de couleurs, pour enfants, points 3 à 6 1-2, tan, ciel, blancs, écarlates et cardinal, valant de 15c à 40c, à un escompte de... 20 p. c.

Nos Poupés et Nos Jouets S'en Vont

Nous avons décidé de nous débarrasser de notre assortiment entier de jouets et poupées, dans les prochains dix jours. Le plus vite vous viendrez et meilleur sera votre choix. Tous les jouets, toutes les poupées de notre assortiment peuvent être achetés à exactement MOITIÉ PRIX.



LE COURRIER DE LA PROVINCE

Comté de Nicolet

Une grande démonstration antialcoolique a eu lieu dimanche dernier au Séminaire de Nicolet. Sa Grandeur Mgr Bruneau évêque de Nicolet, assistait à cette réunion de la jeunesse nicolétaine.

Après le sermon de circonstance, prononcé par le R. P. Hugolin, franciscain, trois cents élèves prirent les engagements de la société et reçurent la croix de tempérance de nos ancêtres.

Mgr Bruneau est allé à Montréal pour assister aux funérailles de la vénérable mère de Mgr l'archevêque de Montréal.

M. Pierre Geoffroy s'est estropié en s'enfonçant un clou dans le pied.

M. Achille Proulx a été nommé marguillier.

Sa Grandeur Mgr l'évêque de Nicolet a reçu, en son palais épiscopal, les honneurs d'un grand nombre de citoyens.

Les élèves de nos maisons d'éducation, filles et garçons sont en vacances jusqu'au lendemain des Rois.

Il s'est fait peu de visites cette année. Cette coutume tombe en désuétude. D'un autre côté, la pernicieuse habitude d'offrir un coup d'alcool disparaît de nos mœurs.

Mlle Léontine Houle, institutrice de Gentilly, a reçu, le sept novembre dernier, une prime de vingt dollars, du département de l'Instruction publique, en récompense de ses succès dans l'enseignement.

Recettes de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, dans la paroisse de Gentilly pendant l'exercice 1907, \$75.00. Recettes de l'Œuvre de la St-François de Sales, \$25.00.

STÉPHANIE DE LEVRARD Le recensement annuel de cette paroisse constate 275 familles, toutes catholiques, formant une population de 1490 âmes, divisée en 273 communicants et 517 non communicants.

Le jour de Noël, Adjudant Mailhot a été élu marguillier à la place de M. Delphis Récorde.

Albert Demers, cultivateur a reçu de sa femme, le jour de Noël même, le rare cadeau de trois filles.

Soixante-quinze enfants, sous la direction des Mmes Blanche Perreault et Aurèle Monfette, fréquentent la nouvelle et belle école du village.

Comté de Chicoutimi

ST-FULGENCE Les fêtes de Noël et de la messe de minuit ont été très belles. On a compté au-delà de 300 communions.

M. Johnny Brisson a été élu marguillier en remplacement de M. Onés. Desjardins.

Le pont de glace s'est reformé. Nous avons un passage convenable et déjà les allées et venues de St-Fulgence à Chicoutimi sont nombreuses.

La société de tempérance a produit les plus heureux fruits dans notre paroisse. La stupide coutume d'offrir un verre de boisson à l'occasion du jour de l'An disparaît graduellement.

Les habitués du petit verre de gin, de whiskey, de brandy, ou d'autres poisons semblables sont le petit nombre et font exception.

ST-CHARLES BORROMÉE Les conseillers de la Société de Tempérance sont les suivants: Jean Vachon, Ferdinand Gauthier, Xavier Tremblay, Adémar Lévesque, H. Morin, Evariste Racine, François Tremblay.

Plus de cent hommes et jeunes gens sont dans les chantiers. Un grand nombre de maisons sont fermées.

M. Pierre Savard, cultivateur, s'est fait tuer accidentellement dans les chantiers.

Nous avons ici d'excellentes terres. Avis aux colons de bonne volonté.

N.-D. DE LATERRIERE Les messieurs suivants ont été élus marguilliers: Pierre Bédard, Thomas Bauthier, Théotime Girard.

Comté de Charlevoix LA MALBAIE Les fêtes si touchantes de Noël et de la messe de minuit ont eu lieu avec l'éclat accoutumé. Il y a eu un grand nombre de communions.

Grâce à la charité d'une dame américaine, nous avons pu faire la distribution des "étrennes" à nos petits enfants. Un sac de bonbons et de fruits, une excellente galette bien savoureuse ont fait le bonheur de nos tout petits.

L'église s'est enrichie d'une jolie crèche et d'un Enfant Jésus bien frais et bien rose. Une quête a été faite dans notre église pour payer les frais d'achat.

SAINTÉ-AGNES Selon les traditions de notre florissante paroisse, les fêtes de Noël et de la messe de minuit ont été bel-

Comté de Nicolet

les. Le chœur, sous la direction de M. l'abbé Gravel et plusieurs solistes distingués ont rebattu l'éclat de cette fête.

SAINT-IRENÉ M. Didier Gauthier a été élu marguillier en remplacement de M. Joseph Raymond.

La vie est chère. Les produits de la ferme sont rares et se vendent à prix fabuleux. La récolte en général a été faible.

Comté de Dorchester ST-PROSPER M. Jean Laroche a été élu marguillier en remplacement de M. Philéas Morin.

Mlle Délima Morin, institutrice, a reçu une prime du gouvernement pour ses succès dans l'enseignement.

ST-JUSTINE Le 21 décembre, Monsieur F. X. Julien, organisateur de l'Union St-Joseph du Canada, quittait la paroisse, après avoir recruté 43 membres nouveaux. C'est un beau succès, vu qu'il existait déjà ici une cour des Forestiers Catholiques.

Monsieur Ferdinand Chabot, négoce, est nommé percepteur de cette assurance pour notre paroisse.

Comté de Portneuf SAINT-LEONARD M. Ferdinand Gagné a été élu marguillier en remplacement de M. Louis Lévesque.

On a fait le choix des officiers de la Société de Tempérance. Président, M. le curé; vice-président, M. Pierre Moisan; conseillers: MM. Michel Gauthier, Raymond Rochette, Joseph Julien, Hubert Gingras, Pierre Hardy, Utric Lamothe, Philéas Wallman, Edmond Julien, Théophile Bédard.

Cette société, établie ici depuis trois ans, a déjà produit des résultats marqués. Elle compte dans ses rangs la majorité de nos concitoyens. Grâce à elle la détestable habitude du petit coup d'appât disparaît rapidement.

Les familles qui ont offert des boissons alcooliques à l'occasion des visites du Jour de l'An sont des exceptions. Sus à l'alcool!

Notre paroisse est prospère. L'industrie laitière est en honneur et rapporte de bons profits à nos cultivateurs.

Les chantiers de bois sont très actifs. La coupe de bois sera considérable cette année.

Comté du Lac St-Jean ST-PRIME M. Pierre Gosselin a été élu marguillier en remplacement de M. William Fraser.

Une magnifique soirée a été donnée au profit de notre nouvelle église, le 29 décembre dernier.

On parle toujours du bazar qui s'organise pour l'été prochain et dont le profit servira à l'ornementation de notre église.

Nos félicitations à Mlle A. Lavioie, institutrice, qui vient de recevoir, pour la 5ème fois, la prime du gouvernement, pour les succès dans l'enseignement. Voilà plus de 26 ans qu'elle se dévoue à l'enseignement.

ALBAÑEL Les élèves de l'école du village ont terminé le sabbat scolaire par une jolie soirée dramatique. Voilà une manière pratique d'entrer en vacances.

M. Aurèle Piché est décédé à l'âge de 26 ans.

Comté de Québec PONT ROUGE M. Charles Bussières a été élu marguillier.

Le petit coup de whisky a reçu, Dieu merci, son coup de grâce par la fondation d'une Société de Tempérance dans notre paroisse.

Personne, ici, n'a oublié la belle retraite de tempérance, prêchée par M. l'abbé Eugène Roy, aujourd'hui directeur général de l'Action Sociale Catholique. Cette retraite a produit les plus heureux fruits dans toutes les familles où l'alcool avait jusqu'alors causé tant de ravages.

Ceux qui ont offert de la boisson à l'occasion des visites du jour de l'An et de la fête de Noël sont des exceptions.

Notre sacristie qui vient d'être terminée est une des plus belles qui se puissent voir. M. Maroux, de Québec en a été le peintre décorateur.

Comté de Gaspé ST-ANNE DES MONTS La visite de nos écoles est presque terminée. Les enfants ont répondu aux différentes questions qui leur étaient posées, avec une assurance qui fait honneur au zèle et au dévouement de nos institutrices.

Les chantiers de la Compagnie de St-Anne viennent de se fermer. Un bon nombre d'hommes, tant de St-Anne que des autres paroisses avoisinantes vont donc se trouver sans travail.

Beaucoup heureusement pourront se trouver de l'occupation, car nous venons d'apprendre que le conseil municipal, a enfin décidé la construction d'un pont sur la Rivière Ste-Anne.

M. Damasse Gasse a été élu marguillier en remplacement de M. Hilaire Ross.

Comté de Rimouski ST-FELICITE Les élèves de nos convents et du collège sont de retour dans leurs familles, heureux de partager les joies du foyer.

Au dégel de la semaine dernière ont succédé le froid et des grands vents. La mer est toujours complètement libre, ce qui indique, paraît-il, en revanche elle sera plus grosse. La plus grosse, prise cette année, pesait 70 livres bien pesées et bien comptées, devant témoins, mais généralement, elle ne dépassait pas 10 livres.

M. Herménégilde Gagnon, hôte et marchand, doit partir sous peu pour Ste-Flavie, où il visitera ses parents et travaillera dans l'intérêt de son commerce.

M. Ernest Rioux, est revenu des Etats-Unis, oûil vivait depuis quelques années. Sa santé délabrée l'oblige à prendre du repos.

Comté de St-Maurice TROIS-RIVIERES La quête faite par les membres de la St-Vincent de Paul, à l'occasion de la "Guignolle" a rapporté la somme de \$696 10.

La visite annuelle de paroisse (La Baillève, Ste-Marguerite et Chemin des Forges) par le curé et les marguilliers, aura lieu mardi, mercredi et jeudi, les 7, 8 et 9 janvier courant.

CHUTES DE SHAWENIGAN M. Birman, gérant de la manufacture de pulpe et de papier, de cette ville, arrivera aujourd'hui d'un voyage en Belgique, fait dans les intérêts de la compagnie qu'il représente.

M. N. Farley, pharmacien de cette ville, a été gravement indisposé, trois médecins ont été appelés pour lui donner leurs soins. M. le vicaire a aussi été appelé pour lui administrer les sacrements. M. Farley est mieux, ce matin, et nous espérons qu'il sera bientôt rétabli.

Ces jours derniers M. le vicaire a fait la visite mensuelle de la paroisse.

Comté de L'Islet STE-PERPETUE L'Action Sociale nous arrive régulièrement. Son apparition dans notre paroisse a réjoui tous les lecteurs sérieux et ils sont nombreux. Le langage élevé du nouveau journal, son allure de franchise indépendante, son but social bien au-dessus des partis politiques, son service d'informations à peu près complet et son intérêt pour la Province qui nous fait désirer son arrivée, tout, en un mot, fait aimer la sage direction du journal.

Longue vie à l'Action Sociale! à laquelle nous ouvrons toute grande la porte de nos foyers.

Il y a beaucoup d'activité, cet hiver, dans notre paroisse. Les chantiers et le chemin de fer absorbent toute la main d'oeuvre.

Le marché est bon et nos cultivateurs, en somme, ne sont pas à plaindre.

Comté de Champlain ST-ANNE DE LA PERADE Les élèves du collège et du couvent arriveront ce soir de leur vacances.

La pêche de la petite morue promet d'être abondante cette année.

La température idéale dont nous avons joui a favorisé les visites du jour de l'An. Aussi ont-elles été très nombreuses. On a remarqué avec plaisir que l'usage d'offrir "un coup" à ses parents ou à ses amis disparaît.

Joués ont été chantés des services pour dame Catherine Toudre, épouse de feu M. Joseph Lafontaine et Dame Clara Godin, épouse de M. Octave Leduc, et vendredi a été chanté le service anniversaire de Dame Marie des Neiges Rousseau, épouse de M. Moïse Godin, rentier de cette paroisse.

Comté de Wolfe ST-CAMILLE Voici les noms des directeurs du syndicat de la buanderie du village de St-Camille: F. C. Gingras, Osc. Désilets, Léon Raiche, Trépot Proulx, Anatole Beauvais, L. H. Crépeau, secrétaire.

La production totale du beurre et du fromage pour la saison est connue suit: 35,990 livres de beurre; 163,740 livres de fromage. Le rendement total pour toute la paroisse est de \$26,392.

Comté de Kamouraska KAMOURASKA Les trones de l'église ont été brisés. Il y a quelques jours, et les voleurs ont enlevé les quelques sous qui s'y trouvaient. Les soupçons se sont portés sur certains chemineaux qu'on rencontre quelques fois dans notre église.

M. Pelletier a été élu marguillier en remplacement de M. C. Michaud.

On a bien observé la tempérance durant les fêtes de Noël et du jour de l'An. La coutume d'offrir un "coup" à l'occasion des visites du jour de l'An disparaît rapidement. On comprend, ici, que présenter un verre de poison (puisque l'alcool est un poison véritable) à ses parents et à ses amis n'est pas une "politesse", mais un crime.

On nous annonce plusieurs mariages pour le mois de janvier.

La vente des bancs a été plus élevée que celle de l'année dernière.

La quête pour les âmes du purgatoire, à la messe du jour de l'An a rapporté la somme de \$36.00.

Belle et généreuse coutume de songer aux défunts en ce jour de si doux et parfois de si tristes souvenirs.

Comté de Matane ST-LEON LE GRAND Le 29 décembre mil neuf cent sept, à eu lieu la deuxième et dernière lecture du décret épiscopal, érigeant en paroisse canonique la desserte de St-Léon-le-Grand. La nouvelle paroisse ne date que de onze ans et compte déjà une population essentiellement agricole de près de 900 âmes.

MM. Hyppolite Bouchard, Wilfrid Roy, Hector Desbiens, Aenlis Lagacé, Louis Lefrançois, Joseph Bouchard, Louis Girard et Alfred Potvin ont été élus marguilliers.

M. le curé a pris possession du premier presbytère construit dans la paroisse. C'est une habitation très convenable qui fait honneur aux pères de St-Léon.

Comté de Témiscouata ST-PAUL DE LA CROIX M. Ernest Thériault a été élu marguillier pour remplacer M. Villiers Gagnon.

L'un des premiers pionniers de la paroisse, M. Théodore Bérubé, vient de mourir à la Rivière-du-Loup, à un âge très avancé.

ST-LOUIS DE HA : HA ! Le 27 décembre dernier, M. Lebel nous a donné une intéressante conférence agricole sur la formation d'un bon troupeau laitier, le soin à donner au lait et l'administration payante des fabriques.

Le 29 décembre, M. Rosario Pelletier a été élu marguillier en remplacement de M. Thomas Pelletier.

Le Ceretle Agricole a été pour officier M. l'abbé Elz. J. Roy, président; M. Joseph Ouellet, vice-président; et M. Florian Ouellet, secrétaire.

L'hiver est doux et la neige d'une épaisseur suffisante pour faire bons chemins.

Comté d'Ottawa OTTAWA L'immense jetté, dont la construction sur la rivière Ottawa, aux Chaudières, est une des clauses du traité passé il y a quelques jours entre les propriétaires des pouvoirs d'eau, ne pourra être commencée avant plusieurs mois, au mois d'août probablement. Il est nécessaire, en effet, d'en attendre que le niveau de la rivière soit bas, de manière à ne pas augmenter le coût des travaux qui, d'ailleurs, sera très élevé. D'après les experts, l'amélioration projetée ajoutera 20 pour cent à la valeur actuelle des chutes Chaudières. On a la ferme espoir que le gouvernement fédéral fera exécuter sur l'Ottawa Supérieur certains travaux qui rendront la jettée encore plus efficace.

Les élections pour les commissaires des écoles séparées auront lieu jeudi le 2; il y a lutte dans deux quartiers: Dalhousie, MM. T. McGillivray, Edmund Fitzgerald et Wm. Burke, Rideau, MM. A. Bédard et A. Samson.

A deux assemblées, tenues à l'école St-Jean-Baptiste et à la salle Blais, les candidats du quartier Dalhousie ont exposé leur programme. Toutefois, la campagne électorale est des plus paisibles cette année. Toute animosité de race entre Canadiens-français et Irlandais a complètement disparu; dans chaque quartier la lutte se fait entre des candidats de même nationalité.

M. et Mme Antoine Charost ont célébré aujourd'hui leur cinquantième anniversaire de naissance.

VARIÉTÉS

La rose changeante

La dernière création florale des Japonais, qui sont d'une habileté prodigieuse dans la culture des fleurs, est la rose changeante qui sera, d'ici peu, à la mode en Europe.

La couleur de cette rose est blanche, à l'ombre, et rouge, au soleil. Quand vient la nuit ou quand on la transporte dans une chambre peu éclairée, cette rose devient d'une blancheur de cire. Les pétales prennent d'abord une teinte bleutée, qui se transforme rapidement en une rose très pâle, qui lui-même se change en une blancheur de lys. Transportée au soleil, la rose prend rapidement la teinte rouge écarlate des pivoines.

Mariez-vous à quarante ans

Une étude comparée des biographies des grands hommes, — hommes d'Etat, littérateurs, peintres, musiciens, etc., — montre que quatre-vingt pour cent de ces illustrations naquirent de parents arrivés à la quarantaine. Quand Rubens, Rembrandt, Napoléon, Wagner, Schumann firent leur entrée dans ce monde, leurs parents avaient déjà l'expérience que donne l'âge mûr.

Cette constatation est faite par la "Doctoresse" Robinovich, dans une communication qu'elle a lue au récent congrès de psychiatrie d'Amsterdam. La doctoresse n'aime pas les mariages précoces, et, parmi les arguments qu'elle développe en faveur du mariage "sur le tard" le plus original est à coup sûr celui qu'on vient de lire.

N'oublions pas qu'il se trouve un autre savant, yankee celui-là, qui proclame que l'homme de quarante ans a fini sa carrière, que c'est rendre au service à la société que de le "supprimer" en lui administrant du chloroforme à dose congrue!

L'auteur de cette théorie originale, le Dr. Osier, a lui-même passé la cinquantaine.

AVIS

Nous accordons, comme les autres journaux, un prix de faveur aux instituteurs et institutrices, ainsi qu'aux maîtres de poste, soit \$1.00 par année pour l'édition quotidienne.

LE SPORT

LA DIPLOMATIE D'EDOUARD VII

L'Espagne, Satellite de l'Angleterre

— "Je vous demande 200 millions. Ceci, pour commencer. Il va de soi que, pour avoir une marine à la hauteur du progrès et de nos besoins, 200 millions n'est qu'une avance, une amorce, une entrée de jeu."

Ainsi a dit M. Maura aux Cortès. Et les Cortès, sans distinction de partis, de s'écrier : "Vive l'Espagne!"

Le chef du Gouvernement, faisant allusions aux arrangements conclus l'été dernier avec l'Angleterre, a ajouté :

— Par nous-mêmes nous ne sommes pas forts, mais si des complications surgissent, nous ne serons plus seuls, comme il ne nous est que trop souvent arrivé.

Avant d'être l'hôte du roi Edouard VII, Alphonse XIII le reçut dans les eaux de Carthagène. Le roi d'Angleterre venait de Paris, où sa présence avait un but politique ; en quittant Alphonse XIII, il courut à Gête, où le roi d'Italie, son allié, l'attendait.

On en conclut que, sous les auspices d'Edouard VII, une quadruple méditerranéenne venait de se fonder. Depuis, furent publiés l'accord franco-espagnol et l'accord anglo-espagnol. On a pu dire que ce sont deux manifestations d'un état de choses imparfaitement connu, et que d'autres traités existent. M. Maura par exemple n'a pas caché que le plan de reconstruire la flotte espagnole, détruite par les Américains, est né à Carthagène.

L'Angleterre a persuadé l'Espagne que, de sa part, elle n'a rien à redouter ; elle lui a promis sa protection, en échange d'un concours éventuel. L'alliance allemande a des partisans en Espagne, — en vue de contenir les ambitions françaises. Mais l'alliance anglaise en a davantage, elle a toute la Cour, elle s'appuie sur le souvenir des Carolines, elle évoque les tentatives de pénétration allemande, depuis plusieurs années aux Canaries, pour y créer une station climatique et à Fernando Po, pour y établir une station de charbon. Bref, c'est le vieux dicton qui l'emporte : Guerra contados y paz con Inglaterra.

On connaît la teneur des traités du 16 mai 1907 conclus d'une part entre l'Espagne et la France, d'autre part entre l'Angleterre et l'Espagne ; ils stipulent au nom des contractants, l'engagement de ne pas aliéner les possessions dont la répartition assure l'équilibre actuel de la Méditerranée occidentale et de la région voisine de l'Atlantique. Le "statu quo" ainsi garanti offrirait, en cas de guerre, à l'Angleterre, un avantage énorme ; toutes ses communications maritimes sont assurées ; de plus, elle aurait de nouveaux points d'appui dans la Méditerranée, et jusqu'au golfe de Gascogne, sur la côte septentrionale de l'Afrique. Sans compter qu'il a été stipulé que l'industrie anglaise fournira les grands navires de la nouvelle flotte espagnole ; l'arsenal de Carthagène construira les autres.

Etrange renversement des situations, remarque Vico Mantegazza ; il y a trois siècles, coïnciderait la décadence maritime de l'Espagne par la perte de l' "invincible armada" de Philippe II, lancée contre l'Angleterre, échouée tristement non

loin des côtes britanniques, et l'ascension de la Grande Bretagne comme puissance maritime. Maintenant, c'est l'Angleterre qui tend la main à l'Espagne pour la relever, pour lui rendre une place dans le "concert des Puissances". Dans l'intervalle, il est vrai, l'Angleterre a laissé écraser l'Espagne par les Etats-Unis.

En Allemagne, l'accord anglo-espagnol n'a pas été vu de meilleur oeil que l'accord franco-britannique. Personne ne menace l'Espagne ; donc, pourquoi ce traité ? "L'Allemagne est-elle donc si terrible, dit une feuille berlinoise, que l'Angleterre doit considérer comme une précaution indispensable de s'entourer de murailles de papier ?"

Muraille de papier, — muraille de fer. L'une entraîne l'autre. Du côté de la Méditerranée, l'Angleterre est absolument tranquille. Ses mouvements y jouiront d'une complète liberté. Elle peut ainsi concentrer toute sa flotte, ou à peu près, dans la mer du Nord. Du côté de l'Orient aussi, le jour où les surprises de longtemps annoncées se produiraient, l'Angleterre serait singulièrement aidée dans ses évolutions, si l'Espagne ajoutait sa flotte renouvelée aux formidables effectifs de la Grande-Bretagne. Amie de la France et de l'Espagne, l'Angleterre est affranchie de tout souci pour la côte tant qu'elle baigne le littoral de ses alliées ; elle peut donc s'appliquer toute entière à surveiller, à arrêter au besoin l'Allemagne sur le littoral ottoman, d'où l'expansion allemande voudrait s'étendre vers l'Asie.

De fait, a été créé un nouveau commandement de la Méditerranée orientale ; on cite, comme devant prendre ce commandement, le duc de Connaught, frère du Roi, inspecteur général des forces de l'Empire. De Gibraltar, le nouveau commandement a été transféré à Malte, dont dépendent les garnisons de Gibraltar, Chypre, l'Egypte, le Soudan. Au commandement en chef de Malte il appartient avant tout d'étudier et de résoudre tous les problèmes relatifs à la Méditerranée orientale ; les ministres de la marine et des affaires étrangères se réfèrent à ses lumières. Voilà le résultat de la nouvelle "muraille de papier". En résumé, comme le remarque Mantegazza, c'est une vaste organisation militaire, une sorte de grande mobilisation en temps de paix.

"Le Patriote".

Les plus belles Pipes et les meilleures chez J. E. CAUVIN & FRERE, 76 rue St-Jean.

Docteur P. A. Gastonguay
GRADUÉ DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
Elève des Hôpitaux de Paris, Berlin, Vienne et Londres.

--- SPECIALITÉS ---
MALADIES DES FEMMES ET DES ENFANTS
Bureaux de Consultations : 2 à 5 P.M. et 7 à 9 P.M.
--- TELEPHONE 1891 ---
59 rue Ste-Ursule, Québec

TELEPHONE 828
JOSEPH BEAUDRY
PHOTOGRAPHE

MUSIQUE EN FEUILLES
PIANOS KRADE, NEWCOMBE ET DOMINION, ORGUES DOMINION
PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

NOUS FABRIQUONS
100 VARIÉTÉS DE
BISCUITS AINSI QUE
"SIROP SUPERIEUR"

TOUTE COMMANDE REÇUE PAR LA MALLE SERA
EXPÉDIÉE PROMPTEMENT

263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

TELEPHONE 828
JOSEPH BEAUDRY
PHOTOGRAPHE

MUSIQUE EN FEUILLES
PIANOS KRADE, NEWCOMBE ET DOMINION, ORGUES DOMINION
PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

NOUS FABRIQUONS
100 VARIÉTÉS DE
BISCUITS AINSI QUE
"SIROP SUPERIEUR"

TOUTE COMMANDE REÇUE PAR LA MALLE SERA
EXPÉDIÉE PROMPTEMENT

263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

TELEPHONE 828
JOSEPH BEAUDRY
PHOTOGRAPHE

MUSIQUE EN FEUILLES
PIANOS KRADE, NEWCOMBE ET DOMINION, ORGUES DOMINION
PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

NOUS FABRIQUONS
100 VARIÉTÉS DE
BISCUITS AINSI QUE
"SIROP SUPERIEUR"

TOUTE COMMANDE REÇUE PAR LA MALLE SERA
EXPÉDIÉE PROMPTEMENT

263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

TELEPHONE 828
JOSEPH BEAUDRY
PHOTOGRAPHE

MUSIQUE EN FEUILLES
PIANOS KRADE, NEWCOMBE ET DOMINION, ORGUES DOMINION
PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

NOUS FABRIQUONS
100 VARIÉTÉS DE
BISCUITS AINSI QUE
"SIROP SUPERIEUR"

TOUTE COMMANDE REÇUE PAR LA MALLE SERA
EXPÉDIÉE PROMPTEMENT

263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

TELEPHONE 828
JOSEPH BEAUDRY
PHOTOGRAPHE

MUSIQUE EN FEUILLES
PIANOS KRADE, NEWCOMBE ET DOMINION, ORGUES DOMINION
PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

NOUS FABRIQUONS
100 VARIÉTÉS DE
BISCUITS AINSI QUE
"SIROP SUPERIEUR"

TOUTE COMMANDE REÇUE PAR LA MALLE SERA
EXPÉDIÉE PROMPTEMENT

263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

TELEPHONE 828
JOSEPH BEAUDRY
PHOTOGRAPHE

MUSIQUE EN FEUILLES
PIANOS KRADE, NEWCOMBE ET DOMINION, ORGUES DOMINION
PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

GRANDE VICTOIRE

Ils s'en souviendront longtemps. Descent à Québec en conquérants, les "sénateurs" se sont fait administrer une telle défaite par ceux que les journaux d'Ottawa appellent naguère les "habitants", que leurs chances pour le championnat se sont évanouies comme un vain rêve.

Jamais le public québécois n'avait été à pareille fête. Aussi son enthousiasme grandit-il jusqu'au délire, quand il vit ses habiles porte-couleurs rompre les rangs de la puissante équipe d'Ottawa, et compter jusqu'à 5 points, cependant que leurs adversaires évitaient à grand peine un blanchissage des mieux conditionnés.

Nous avons lieu d'être fiers de ce superbe résultat. Il n'y a pas encore un mois, les représentants des autres clubs de la vieille ligue, réunis en convention à Montréal, demandant le renvoi du Québec, sous prétexte que l'intérêt qu'éveillait notre équipe n'était pas suffisant pour compenser les dépenses qu'il occasionnait à ses visiteurs. Aujourd'hui, cette même équipe promet d'être le plus intéressant facteur dans les concours des clubs de la vieille ligue, et la course au trophée. De plus, et c'est pour les Québécois un autre sujet d'orgueil, nous n'avons guère que deux professionnels dans les rangs du Québec, quand il est reconnu que le club Ottawa se compose de joueurs célèbres, mais racolés à prix d'argent. Dans ces circonstances, le triomphe de l'équipe indigène du Québec sur l'équipe cosmopolite d'Ottawa est de nature à satisfaire la petite vanité civique des sportsmen de la vieille capitale.

Ceux qui n'ont pu assister à la joute de samedi soir dernier, et nous savons que des centaines de personnes se sont vu refuser l'entrée du patinoir déjà trop encombré, ne peuvent se faire une idée juste de ce que fut la victoire du Québec. Le résultat de 8 points à 1 ne veut pas dire que le vainqueur n'a eu qu'à poursuivre une marche triomphale et que ses adversaires ont fui à son approche. La preuve du contraire est toute trouvée dans le fait que le premier point n'a été compté qu'après 27 minutes de jeu. Et dans cette longue série d'attaques, les honneurs furent divisés. Cependant, après le repos réglementaire, il est vrai, que le Québec est presque toujours l'avantage, grâce à son excellente défense qui empêcha les avants d'Ottawa de pénétrer assez près de Moran pour que leurs coups fussent dangereux. Incapables de dépasser Joe Power, Smith et Phillips tiraient de loin et le merveilleux gardien des buts du Québec dévotement le disque en se jouant. Moran arrêta au moins trente fois le caoutchouc pendant la deuxième partie de la joute ; mais, cinq ou six fois seulement, eut-il vraiment danger pour notre capitaine.

Nous devons ajouter à l'honneur des joueurs d'attaque du Québec, que, sans jamais montrer de fatigue, ils se repliaient sur la défense pour lui porter secours aussitôt que leur élan était rompu par les joueurs d'Ottawa.

Il nous serait impossible de dire, sans commettre d'injustice, que tel ou tel joueur du Québec a joué mieux que ses coéquipiers. D'autant plus que ce sera faire un assez bel compliment à chacun d'eux en disant qu'ils ont éclipsé leurs adversaires. En dépit de la réclamation faite à leur nom, ce ne fut ni Smith ni Phillips qui brillèrent au premier rang samedi dernier.

Le temps et l'espace nous manquent pour donner à nos lecteurs un compte-rendu détaillé de cette joute mémorable. Aussi bien arrivons-nous un peu en retard pour en parler, après la fête d'hier, que nos confrères anglais n'ont pas chômée.

Nous ajoutons à ce trop court article, le tableau des points enregistrés, où nos lecteurs verront que les joueurs du Québec se sont partagés les honneurs :

- 1.— Québec, C. Power, 27 minutes.
- 2.— Québec, J. Power, 5 1/2 minutes.
- 3.— Québec, Hogan, 30 secondes.
- 4.— Québec, J. Power, 10 minutes.
- 5.— Québec, Jordan, 6 minutes.
- 6.— Ottawa, Smith, 1 1/2 minute.
- 7.— Québec, C. Power, 1 minute.
- 8.— Québec, J. Power, 4 1/2 minutes.
- 9.— Québec, Macdonald, 1 minute.

Les membres sont tout particulièrement invités d'assister à ces assemblées.

Par ordre,
L.-N. VALLERAND,
Sec.-Trésorier.

Les équipes :

- | | |
|----------|--------------|
| Québec | Ottawa |
| Moran | ... Puts |
| R. Power | ... Point |
| J. Power | ... Défense |
| Hogan | ... Alle d |
| McDonald | ... Alle g |
| C. Power | ... Coureur |
| Jordan | ... Centre |
| | ... Westwick |

A L'EXERCICE

Il est évident que le club de hockey "Québec" n'a pas l'intention de se reposer sur ses lauriers car déjà ils se sont remis à la pratique dans le but de se préparer à aller rencontrer les Victorias à l'Arena, samedi soir prochain. La pratique a été très intéressante, hier soir, entre 7.30 et 8.30. Il ne manquait qu'un joueur, mais il sera prêt pour la joute de samedi prochain.

VICTOIRE DU VICTORIA

Montréal, 5.—Après une lutte très contestée, les Victorias ont battu les Shamrocks dans une partie de ligue. La partie a été chaudement disputée, et les Victorias l'ont emporté par un score de 8 à 6. A la fin de la première demi-heure, les Victorias avaient 7 points et les Shamrocks 2, mais ces derniers ont fait un bel effort et rattrapèrent presque leurs devanciers. La glace était très mauvaise.

HOOPER A MONTREAL

Montréal, 7.—La grande surprise du jour dans le monde du hockey est l'acquisition faite par les Wanderers du fameux Tom Hooper, l'étoile des Kenora. Hooper est arrivé à Montréal, hier soir, et a pris part à la pratique du club.

OU MENENT LES ABUS

Le plus grand boxeur de son temps, George Dixon, est mort, hier, à New-York, à l'hôpital Bellevue, enfin vaincu par l'abus des liqueurs alcooliques. D'abord idolâtré comme un héros du pugilat, le "Petit Chocolat", finit ses jours pauvre et sans amis. Il n'était âgé que de 37 ans et pendant nombre d'années il défit le titre de champion, classe des poids légers.

George Dixon livra plusieurs centaines de batailles. A sa première rencontre en 1886, il défit Johnston à Halifax. Depuis cette époque jusqu'à sa rencontre avec Terry McGovern qui, en 1906, le mit hors de combat après dix-neuf rounds, aucun homme de son poids n'avait pu le vaincre. Il conquit le titre de champion poids légers en 1891, en défaisant Cal McCarthy. Dixon était une véritable machine à combat. Malheureusement, il abusa de sa force. Trop d'entraînement et d'alcool, l'ennemi invincible, surent le rattraper encore jeune. N'est-il pas un exemple frappant des terribles effets de l'alcool, même sur les constitutions les plus fortes.

LE ZOUAVE

Le club des raquetteurs "Le Zouave" fera sa première grande parade ce soir. Les membres du club se réuniront d'abord à leur salle de réunion actuelle au marché Berthelot. De là ils se rendront tous au Club de Chasse à Courbe où aura lieu l'inauguration de la nouvelle salle que le club a ouvert à cet endroit.

PROCHAIN EUCHERE

Le club "Le Zouave" est à organiser son Euchère pour le 14 du courant. C'est dans leur spacieuse salle de la halle Berthelot que se fera la partie qui commencera à 8.30 hrs p. m. Nous invitons tout le monde à assister à cette soirée.

Société des Artisans Canadiens-Français

SECURSALE DE QUÉBEC No. 2
—AVIS—

Mardi, le 7 janvier, à 8 hrs. P. M. précises, aura lieu dans les salles de réunions de la Succursale de Québec, bâtie à l'UNION ST-JOSEPH, 261 rue St-Joseph, la première assemblée ordinaire du mois, à laquelle seront proposés les officiers pour le terme de 1908.

L'élection des officiers proposés se fera à la dernière assemblée du mois, le 21 janvier, à la même heure, et l'installation à celle du premier mardi de février.

Les membres sont tout particulièrement invités d'assister à ces assemblées.

Par ordre,
L.-N. VALLERAND,
Sec.-Trésorier.

—Folle ! fit une voix aigre derrière elle.

Mais Jean Chouan, splendide dans son uniforme, était déjà passé.

On entendit ses compagnons crier encore au loin :

—Vive le roi !

Et le jour devait venir où, pour défendre et venger ce roi débonnaire, à qui Jean Cottereau devait la vie, tous en effet, devaient combattre, vaincre et mourir.

DEUXIEME PARTIE

LA CONJURATION DE LA ROUARE

(1792)

LES PREMIERS VOLONTAIRES

Nous passerons rapidement sur les deux années qui suivirent.

A peine Jean Cottereau était-il arrivé à Lille, sous le brillant uniforme du maréchal de Turenne qu'il se voyait contraint de le quitter.

Le juge de Saint-Ouen-des-Toits était entré en campagne par ses lettres et ses dénonciations calomnieuses. L'historique de Jean Chouan était publié à tous les échos. Un sot en profita pour l'insulter grossièrement un jour.

Jean ne put maîtriser sa colère et frappa. On voulut l'arrêter. Sa vigueur écarta les assaillants. Il s'enfuit. Mais ses ennemis s'emparèrent de l'événement. On l'accusa de désertion.

L'Espagne, Satellite de l'Angleterre

— "Je vous demande 200 millions. Ceci, pour commencer. Il va de soi que, pour avoir une marine à la hauteur du progrès et de nos besoins, 200 millions n'est qu'une avance, une amorce, une entrée de jeu."

Le chef du Gouvernement, faisant allusions aux arrangements conclus l'été dernier avec l'Angleterre, a ajouté :

— Par nous-mêmes nous ne sommes pas forts, mais si des complications surgissent, nous ne serons plus seuls, comme il ne nous est que trop souvent arrivé.

Avant d'être l'hôte du roi Edouard VII, Alphonse XIII le reçut dans les eaux de Carthagène. Le roi d'Angleterre venait de Paris, où sa présence avait un but politique ; en quittant Alphonse XIII, il courut à Gête, où le roi d'Italie, son allié, l'attendait.

On en conclut que, sous les auspices d'Edouard VII, une quadruple méditerranéenne venait de se fonder. Depuis, furent publiés l'accord franco-espagnol et l'accord anglo-espagnol. On a pu dire que ce sont deux manifestations d'un état de choses imparfaitement connu, et que d'autres traités existent. M. Maura par exemple n'a pas caché que le plan de reconstruire la flotte espagnole, détruite par les Américains, est né à Carthagène.

L'Angleterre a persuadé l'Espagne que, de sa part, elle n'a rien à redouter ; elle lui a promis sa protection, en échange d'un concours éventuel. L'alliance allemande a des partisans en Espagne, — en vue de contenir les ambitions françaises. Mais l'alliance anglaise en a davantage, elle a toute la Cour, elle s'appuie sur le souvenir des Carolines, elle évoque les tentatives de pénétration allemande, depuis plusieurs années aux Canaries, pour y créer une station climatique et à Fernando Po, pour y établir une station de charbon. Bref, c'est le vieux dicton qui l'emporte : Guerra contados y paz con Inglaterra.

On connaît la teneur des traités du 16 mai 1907 conclus d'une part entre l'Espagne et la France, d'autre part entre l'Angleterre et l'Espagne ; ils stipulent au nom des contractants, l'engagement de ne pas aliéner les possessions dont la répartition assure l'équilibre actuel de la Méditerranée occidentale et de la région voisine de l'Atlantique. Le "statu quo" ainsi garanti offrirait, en cas de guerre, à l'Angleterre, un avantage énorme ; toutes ses communications maritimes sont assurées ; de plus, elle aurait de nouveaux points d'appui dans la Méditerranée, et jusqu'au golfe de Gascogne, sur la côte septentrionale de l'Afrique. Sans compter qu'il a été stipulé que l'industrie anglaise fournira les grands navires de la nouvelle flotte espagnole ; l'arsenal de Carthagène construira les autres.

Etrange renversement des situations, remarque Vico Mantegazza ; il y a trois siècles, coïnciderait la décadence maritime de l'Espagne par la perte de l' "invincible armada" de Philippe II, lancée contre l'Angleterre, échouée tristement non

loin des côtes britanniques, et l'ascension de la Grande Bretagne comme puissance maritime. Maintenant, c'est l'Angleterre qui tend la main à l'Espagne pour la relever, pour lui rendre une place dans le "concert des Puissances". Dans l'intervalle, il est vrai, l'Angleterre a laissé écraser l'Espagne par les Etats-Unis.

En Allemagne, l'accord anglo-espagnol n'a pas été vu de meilleur oeil que l'accord franco-britannique. Personne ne menace l'Espagne ; donc, pourquoi ce traité ? "L'Allemagne est-elle donc si terrible, dit une feuille berlinoise, que l'Angleterre doit considérer comme une précaution indispensable de s'entourer de murailles de papier ?"

Muraille de papier, — muraille de fer. L'une entraîne l'autre. Du côté de la Méditerranée, l'Angleterre est absolument tranquille. Ses mouvements y jouiront d'une complète liberté. Elle peut ainsi concentrer toute sa flotte, ou à peu près, dans la mer du Nord. Du côté de l'Orient aussi, le jour où les surprises de longtemps annoncées se produiraient, l'Angleterre serait singulièrement aidée dans ses évolutions, si l'Espagne ajoutait sa flotte renouvelée aux formidables effectifs de la Grande-Bretagne. Amie de la France et de l'Espagne, l'Angleterre est affranchie de tout souci pour la côte tant qu'elle baigne le littoral de ses alliées ; elle peut donc s'appliquer toute entière à surveiller, à arrêter au besoin l'Allemagne sur le littoral ottoman, d'où l'expansion allemande voudrait s'étendre vers l'Asie.

De fait, a été créé un nouveau commandement de la Méditerranée orientale ; on cite, comme devant prendre ce commandement, le duc de Connaught, frère du Roi, inspecteur général des forces de l'Empire. De Gibraltar, le nouveau commandement a été transféré à Malte, dont dépendent les garnisons de Gibraltar, Chypre, l'Egypte, le Soudan. Au commandement en chef de Malte il appartient avant tout d'étudier et de résoudre tous les problèmes relatifs à la Méditerranée orientale ; les ministres de la marine et des affaires étrangères se réfèrent à ses lumières. Voilà le résultat de la nouvelle "muraille de papier". En résumé, comme le remarque Mantegazza, c'est une vaste organisation militaire, une sorte de grande mobilisation en temps de paix.

"Le Patriote".

Les plus belles Pipes et les meilleures chez J. E. CAUVIN & FRERE, 76 rue St-Jean.

Docteur P. A. Gastonguay
GRADUÉ DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
Elève des Hôpitaux de Paris, Berlin, Vienne et Londres.

--- SPECIALITÉS ---
MALADIES DES FEMMES ET DES ENFANTS
Bureaux de Consultations : 2 à 5 P.M. et 7 à 9 P.M.
--- TELEPHONE 1891 ---
59 rue Ste-Ursule, Québec

TELEPHONE 828
JOSEPH BEAUDRY
PHOTOGRAPHE

MUSIQUE EN FEUILLES
PIANOS KRADE, NEWCOMBE ET DOMINION, ORGUES DOMINION
PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

NOUS FABRIQUONS
100 VARIÉTÉS DE
BISCUITS AINSI QUE
"SIROP SUPERIEUR"

TOUTE COMMANDE REÇUE PAR LA MALLE SERA
EXPÉDIÉE PROMPTEMENT

263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

TELEPHONE 828
JOSEPH BEAUDRY
PHOTOGRAPHE

MUSIQUE EN FEUILLES
PIANOS KRADE, NEWCOMBE ET DOMINION, ORGUES DOMINION
PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

NOUS FABRIQUONS
100 VARIÉTÉS DE
BISCUITS AINSI QUE
"SIROP SUPERIEUR"

TOUTE COMMANDE REÇUE PAR LA MALLE SERA
EXPÉDIÉE PROMPTEMENT

263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

TELEPHONE 828
JOSEPH BEAUDRY
PHOTOGRAPHE

MUSIQUE EN FEUILLES
PIANOS KRADE, NEWCOMBE ET DOMINION, ORGUES DOMINION
PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

NOUS FABRIQUONS
100 VARIÉTÉS DE
BISCUITS AINSI QUE
"SIROP SUPERIEUR"

TOUTE COMMANDE REÇUE PAR LA MALLE SERA
EXPÉDIÉE PROMPTEMENT

263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

TELEPHONE 828
JOSEPH BEAUDRY
PHOTOGRAPHE

MUSIQUE EN FEUILLES
PIANOS KRADE, NEWCOMBE ET DOMINION, ORGUES DOMINION
PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

NOUS FABRIQUONS
100 VARIÉTÉS DE
BISCUITS AINSI QUE
"SIROP SUPERIEUR"

TOUTE COMMANDE REÇUE PAR LA MALLE SERA
EXPÉDIÉE PROMPTEMENT

263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

QUALITÉ

C'est par l'excellente qualité de ses fourrures, tout aussi bien que par l'immense assortiment de ses marchandises toujours en magasin, que la maison J. B. LALIBERTÉ a pris sa place comme la plus importante dans sa ligne d'affaires au Canada. "Plaire à sa clientèle" est le motto de M. J. B. LALIBERTÉ et jamais ses nombreux employés n'oublient que tout en prenant l'intérêt de leur Patron, il leur faut plaire à tous ceux qui les patronisent.

Une visite à l'établissement suffit pour vous persuader que l'assortiment de fourrures manufacturées ou en peaux est aujourd'hui plus considérable que par les années passées.

J. B. LALIBERTÉ

ST-ROCH, - QUÉBEC.

COMPAGNIE CHINIC

QUÉBEC

MARCHANDS QUINCAILLIERS DE DÉTAIL

RUE DE LA FABRIQUE, 28

BOUTELLES THERMOS. Elles conservent le thé, le café, le

LES SAINTS DU JOUR

Saint Lucien, prêtre de l'Eglise d'An...
Saint Aldric, évêque de Mans, 806-856.
Saint Valentin, évêque de Passau, apôtre et patron du Tyrol, Ve siècle.
Saint Reynold de Cologne, contre-maître-maçon, 960.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

OBSERVATOIRE DE TORONTO
Pronostics des prochaines vingt-quatre heures pour le district de Québec: Vent du sud et doux. Mercredi, brise du nord-est avec neige.
Note du temps: Une légère dépression observée sur le golfe du Mexique s'est changée en une tempête assez violente, qui maintenant monte en longeant les côtes de l'Atlantique. La température est toujours très douce à l'ouest du Manitoba.

CETTE ENQUÊTE

L'enquête annoncée par les dépêches de samedi portera évidemment sur la liquidation des biens des congrégations religieuses françaises.
Une chose certaine est que celle-ci a coûté énormément cher et qu'elle n'a bénéficié jusqu'ici qu'aux avocats et hommes d'affaires qui en ont été chargés.
Elle a donné lieu à de graves accusations, sur lesquelles devra porter l'enquête parlementaire. Celle-ci fera-t-elle la lumière? c'est un autre point.

CONSEIL DES MINISTRES

Il y aura probablement conseil des Ministres demain matin.

L'Hon. M. GOUIN

L'honorable M. Gouin partira jeudi prochain pour Mexico. Le premier ministre se propose un voyage d'environ trois semaines.

NOS MINISTRES

Les honorables MM. Gouin, Turgeon, Roy, Taschereau et Devlin étaient à leurs bureaux aujourd'hui.
Les honorables MM. Allard et Weir sont absents pour la semaine.

JUGEMENTS

L'hon. Juge McCorkill devait rendre jugement ce matin dans la cause de M. d'Hellecourt contre "La Patrie", de Montréal. Mais il a été forcé de renvoyer sa décision à vendredi à cause d'une absence de son secrétaire qui l'a empêché de compléter la rédaction de ses notes.
Il s'agit d'une action réclamant \$400 de dommages à "La Patrie" pour avoir publié une entrevue au M. H. Bourassa accusant M. d'Hellecourt d'avoir formé les desordres de la fameuse assemblée de Saint-Roch.

Au nombre des causes jugées par l'hon. juge McCorkill ce matin se trouvent les suivantes:
Normand vs Paradis.—Action en négation de servitude, renvoyée avec dépens.
Dutil vs Bolduc.—Action en compensation relativement à l'abus d'un droit de passage, maintenue avec dépens.

FEU M. NICOLAÏ CONSIGNY

Ce matin, ont eu lieu à l'église de Jacques-Cartier, les funérailles de M. Nicolas Consigny, mécanicien.
Le deuil était conduit par M. Xav. Consigny, frère du défunt, MM. Charles et Eugène, ses fils; Phil. Dion, son beau-frère; Léon et Arthur Chantal, Arthur et Pierre Marler, et Adélaïde Roy, ses cousins.
Le cortège était nombreux.
A l'église, la levée du corps a été faite par M. l'abbé Thos Gelly.
M. l'abbé O. Cloutier a chanté le service assisté de MM. les abbés Mercier et Gelly. Après le service, le cercueil a été porté au cimetière St-Charles.

LA CAMPAGNE MUNICIPALE

Bien qu'il n'y ait plus que cinq semaines avant l'appel nominal pour l'élection des échevins, la question ne semble éveiller que peu d'intérêt. A part les candidatures déjà annoncées dans quelques quartiers, on ignore encore quels seront les adversaires des échevins actuels.
Il est rumeur que l'échevin O. W. Bédard ne cherchera pas une réélection pour le siège No. 1 du quartier St-Pierre, et le nom de M. Alfred Boivin est mentionné comme celui du candidat à ce siège. On dit aussi que l'échevin Duchet abandonnerait le siège No. 2 du quartier du Palais, pour le siège No. 1, et que le Dr Lanier serait candidat au siège No. 2.
Une députation est allée prier l'échevin Lavigneur de se porter de nouveau candidat au siège No. 1 quartier St-Jean; M. Lavigneur a accepté. Le Dr P. H. Bédard, paraît-il, disputerait à l'échevin Lemay le siège No. 2 de ce quartier.
Dans les quartiers St-Sauveur et St-Valier, les échevins Galipeault, Brunet, Bink, Fiset, Verret et Mathien, n'ont pas encore d'opposants connus.

RECTIFICATION

Un journal de cette ville a annoncé samedi que la Compagnie Paquet, Limitée, était intéressée dans la Manufacture de Fourrages de Montréal, incendie la semaine dernière. Les deux manufactures n'ont rien de commun.

DERNIERE HEURE

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

VOL DE FOURRURES

(Service spécial)
Montréal, 7.—Rauol Poissant et Jacques Roy, le premier un ex-forcat, tous deux de Trois-Rivières, ont été trouvés sur la rue, hier soir, en possession de plusieurs centaines de dollars de fourrures. Logés en prison.

UN EMPRUNT PRUSSIEN

(Service de la Presse Associée)
Berlin, 7.—Le ministère de la Prusse annonce qu'il demandera des souscriptions, le 14 janvier courant, pour un emprunt dont le montant n'est pas encore connu. Cependant on assure que cet emprunt sera dans les environs de 75,000,000. Ce projet provoque des commentaires désobligeants dans les cercles financiers. Plus d'un considère que le temps est très mal choisi pour cela à cause de la faiblesse du marché monétaire. Le fait que le montant de cet emprunt n'est pas indiqué soulève de nombreuses objections et n'est pas satisfaisant pour les porteurs des premières émissions. Les banquiers sont indispotés parce que les ministres se sont adressés directement aux prêteurs sans passer par les banques. Néanmoins les banques se proposent d'aider à la souscription de cet emprunt et de soutenir les souscriptions de leurs clients.

ACTION EN DOMMAGE

(Service de la Presse Associée)
Paris, 6.—Comme il l'avait annoncé le prince Hélie de Sagan a pris une action en cour criminelle contre le comte Boni de Castellane. Le prince demande un franc de dommages. La cause sera entendue le 21 janvier courant.

MORT D'UN SENATEUR

(Service de la Presse Associée)
Stamford, 7.—M. Sammel Fessenden, de cette ville, ancien sénateur et l'un des hommes les plus éminents du Connecticut, est décédé hier d'une maladie de cœur.

A COUP DE BOUTEILLE

(Service spécial)
Montréal, 7.—Au cours d'une bagarre dans une pension italienne, 1342e rue Montcalm, hier soir, un Italien a reçu sur la tête un coup de bouteille. Il a été transporté à l'hôpital. L'assailant est au large.

DINER D'ETAT

(Service spécial)
Ottawa, 7.—Son Excellence le Gouverneur Général donne un dîner ce soir à Rideau-Hall. Des invitations ont aussi été lancées pour une partie de patinage.

PETITES NOTES

Les cours des différentes facultés de l'Université Laval sont ouverts aujourd'hui.
L'hon. Sir Chs Fitzpatrick doit arriver aujourd'hui, et il restera à Québec durant tout le mois de janvier pour donner le cours de Droit Criminel à l'Université.
MM. les abbés Grenier, curé de Ste-Julie et Augé, curé de St-Nazaire partent cette semaine pour les Antilles.

BOITES D'ALARME

Par ordre du maire Garneau et de l'échevin Foley, président de la commission des incendies, le surintendant du service des alarmes, M. O. Bégin, a terminé l'installation de treize nouvelles boîtes d'alarme, dont onze ont été placées dans les écoles soumises au contrôle des commissaires, et les deux autres, dans les entrepôts militaires du gouvernement.
Toutes ces boîtes fonctionnent maintenant et portent les numéros suivants: 128, 138, 232, 241, 315, 129, 139, 242, 236, 216, 227, 316, 317.
Il y a encore deux nouvelles boîtes à installer dans les deux écoles en construction, Boulevard Langelier et la rue Saint-François. Elles seront placées dès que les travaux de construction seront terminés.

POUR RIRE

—On sonne. Après avoir ouvert, la bonne annonce à madame que c'est un marchand de tripioli qui offre sa marchandise.
—Dites-lui que j'en prends pas, répond madame.
—On sonne de nouveau.
—C'est un homme avec une jambe de bois, fait la bonne.
—Dites-lui que j'en prends pas, répond madame, distraite.
—Un laurier comparait devant les juges pour avoir mis 50 ¢ d'eau dans son lait.
—Si je ne le faisais pas, s'écrie-t-il indigné, la moitié de mes clients devraient se passer de lait!
—Voyez comme vous avez tort de boire, disait l'autre jour notre ami X... à un ivrogne impénitent.
Et notre ami ajoutait: Vous en êtes au point de ne pouvoir mettre un pied devant l'autre sans tituber.
Mais l'ivrogne de répondre:
—Et moi j'en n'est pas que j'ai tort de boire... J'ai seulement tort de marcher quand j'ai bu!

L'Action Sociale est imprimée et publiée au numéro 103, rue Ste-Anne, Québec, Canada, par L'Action Sociale Catholique, éditeur propriétaire.

LES JUGES DE H. THAW

(Service de la Presse Associée)
New York, 6.—Sur les cinquante-cinq sujets parmi lesquels devait être choisis les jurés qui devront se prononcer dans le nouveau procès de Harry K. Thaw, neuf ont été choisis par l'avocat Jerome pour la poursuite et Martin Littleton pour la défense. Voici la liste des jurés choisis:
1. Chas. E. Gremmels, courtier; 2. Jno. R. Hatchett, marchand de cigares; 3. George Morewood, importateur; 4. Floyd S. Sanford, gérant de banque; 5. Jas. E. Conway, hôtelier; 6. Wm. E. Brower, déserteur; 7. Arthur B. Naething, boulanger; 8. Maurice Bouvier, exportateur; 9. George W. Cary, marchand de nouveautés.
Le seul point sur lequel s'appuie la défense est la folie au moment du crime. Cette conclusion est clairement apparue au cours des procédures aujourd'hui lorsque M. Littleton est déclaré que le plaidoyer avait été modifié dans le but de prouver que le meurtrier ne jouissait pas de toutes ses facultés au moment du crime. L'opinion générale prétend que l'avocat du district récusera M. Gremmels parce que celui-ci a manifesté certains scrupules au sujet de la peine capitale; mais cependant si ce dernier se laisse assumer comme juré il ne fera aucune opposition. Morewood de son côté a quelques chances d'être récusé car il professe déjà certaines opinions à propos de l'exécution capitale. Il en sera probablement de même de Sanford qui semble avoir des doutes de la véracité des certains témoignages donnés lors du premier procès et qui sont très importants. Conway, qui déclare avoir lu tous les débats lors du premier procès et n'avoir pu se former une opinion, sera également récusé par Jerome.
La cour se réunira trois fois par jour jusqu'à ce que le jury soit au complet. Combien de temps durera ce nouveau procès? aucun des parties ne peut le dire car il peut se produire des événements qui le prolongeront plus qu'on ne s'y attend. Les admissions à l'audition des témoignages de ce nouveau procès ont été très restrictives, mais on a permis aux artistes d'y assister et ils se proposent de s'en donner à cœur-joie. Madame Evelyn Thaw est encore le centre de l'attention générale. Les jurés seront traités avec les plus grands égards, ils seront logés dans un des hôtels les plus fashionables de Broadway.

REDOUTABLE INCENDIE

(Service spécial)
Montréal, 7.—La manufacture de papiers goudronnés de Lokerly et McComb, coin des rues Ottawa et Ann, a été détruite par un incendie, hier soir, pertes, \$50,000. Voisin de l'édifice se trouvait le fameux réservoir à gaz de la M. L. H. & P. Co. qui, à ce moment, contenait 40,000 pieds cubes de gaz. Un moment on a eu peur qu'une catastrophe ne se produisît.
Le Surintendant du chemin de fer, M. Everell, que nous avons rencontré ce matin, nous dit que sa compagnie est bien décidée de servir contre ceux qui seraient tentés de suivre l'exemple des trois jeunes qui viennent d'être arrêtés.

La très-célèbre cantatrice, Madame Lillian Nordica a été engagée par le chef d'orchestre Walter Damrosch pour une série de concerts avec l'Orchestre symphonique de New-York.
Cette combinaison musicale d'une rare valeur artistique est l'événement le plus important de l'heure présente et a créé toute une sensation dans le monde musical américain. Cette organisation, qui constitue une entreprise financière formidable, doit donner des auditions artistiques de la plus haute valeur dans quelques villes principales des Etats-Unis et du Canada.

M. Onésime Pouliot, de la maison Myrand & Pouliot, à la demande d'un grand nombre d'amis, se portera candidat dans Jacques-Cartier, aux prochaines élections municipales.

On annonce que M. J. A. Lane sera tout probablement candidat à l'échevinage. On prête aussi à M. Lane l'intention de briguer les suffrages populaires, à St-Roch aux prochaines élections provinciales.

Les champions marchands de tabac, J. E. CAUVIN & FRÈRE, 76 rue St-Jean.

Les numeros gagnants chez J. Plamondon & Fils

Mon 6302 P: 75c.—3523: 70c.—6325 P: \$9.75
298 P: \$11.92. 7364 O: \$2.22. 137 P: \$1.15
7366 O: \$5c.—117 P: 35c.—6459 P: \$1.00
8589 P: 79c.—244 P: 25c.—7348 O: 75c
Les personnes dont la facture à notre magasin pour la semaine dernière porte un des numéros ci-haut, sont priées de venir réclamer leur argent.

J. PLAMONDON & FILS, 727, rue St-Valier.

REMERCIEMENTS
Nous, soussignés, remercions nos populaires marchands J. Plamondon & Fils pour le cadeau du montant de nos achats à leur magasin, ayant en des numéros gagnants et prenons occasion de proclamer leur système d'affaires le plus libéral que nous connaissions.

ARTHUR VESINA, 26, rue Signal.
Mme JEAN SAVARD, 86, rue Kirouac.

Les numeros gagnants chez J. Plamondon & Fils

Mon 6302 P: 75c.—3523: 70c.—6325 P: \$9.75
298 P: \$11.92. 7364 O: \$2.22. 137 P: \$1.15
7366 O: \$5c.—117 P: 35c.—6459 P: \$1.00
8589 P: 79c.—244 P: 25c.—7348 O: 75c
Les personnes dont la facture à notre magasin pour la semaine dernière porte un des numéros ci-haut, sont priées de venir réclamer leur argent.

J. PLAMONDON & FILS, 727, rue St-Valier.

REMERCIEMENTS
Nous, soussignés, remercions nos populaires marchands J. Plamondon & Fils pour le cadeau du montant de nos achats à leur magasin, ayant en des numéros gagnants et prenons occasion de proclamer leur système d'affaires le plus libéral que nous connaissions.

ARTHUR VESINA, 26, rue Signal.
Mme JEAN SAVARD, 86, rue Kirouac.

Les numeros gagnants chez J. Plamondon & Fils

Mon 6302 P: 75c.—3523: 70c.—6325 P: \$9.75
298 P: \$11.92. 7364 O: \$2.22. 137 P: \$1.15
7366 O: \$5c.—117 P: 35c.—6459 P: \$1.00
8589 P: 79c.—244 P: 25c.—7348 O: 75c
Les personnes dont la facture à notre magasin pour la semaine dernière porte un des numéros ci-haut, sont priées de venir réclamer leur argent.

J. PLAMONDON & FILS, 727, rue St-Valier.

NOUVELLES LOCALES

L'AFFAIRE ROCHETTE

Il y aura bien peu à dire sur ce sujet avant que l'enquête ne soit terminée. Nos renseignements nous permettent cependant de dire que le détective McCaskill, de Montréal, fait depuis quelques jours, dans notre ville, une enquête pour trouver les mobiles qui auraient pu pousser Rochette à commettre son crime.

Le Montréalais a-t-il trouvé ce qu'il cherchait? nous l'ignorons, mais s'il est maintenant arrivé au but, ce n'est pas sans s'être égaré sur plusieurs fausses pistes.
Un policier de Québec, au courant des habitudes de Rochette, lui aurait été d'un grand secours dans les circonstances.

Une foule de curieux s'était massée de bonne heure, ce matin, à l'entrée de la cour de police et dans les corridors du palais de justice. On attendait au passage, Rochette et sa femme; mais les badauds on ont été pour leurs frais d'attente inutile. Les deux prisonniers ont été amenés à la salle d'enquête par des couloirs secrets, et l'enquête s'est ouverte derrière l'huis bien clos et jalousement gardé par la police.

Cette première séance, du reste, ne devait avoir rien de sensationnel ni de bien intéressant. Elle a été consacrée entièrement aux constatations préliminaires. Le coroner Jolicoeur et M. Moisan, qui a exhumé le corps de la première femme Rochette, ont été entendus. Ils n'ont révélé rien qui ne soit déjà connu du public. La cour a entendu ensuite le rapport des médecins autopsistes et des analystes, ainsi que les autres témoignages rendus à l'enquête du coroner. C'est sur ces premiers éléments que la Couronne basera sa preuve. Il est probable que la défense tente de faire une contre-preuve à cette enquête préliminaire. On croit plutôt qu'elle réservera tous ses moyens pour les faire valoir devant le jury.

A LIMOILOU

LES ELECTIONS MUNICIPALES
Les élections de trois nouveaux conseillers municipaux auront lieu lundi prochain le 13 du courant. A cette occasion, il y eut deux assemblées.
La première s'est tenue dimanche 7 r nier dans la salle du conseil à Limoilou et la seconde à Stadacona hier après la grand-messe. A part de vives protestations pour empêcher un ancien conseiller de parler à Stadacona, ces deux assemblées furent très paisibles.

La lutte se poursuit entre les candidats suivants: Messieurs Eug. Leclerc, propriétaire du "Domaine Lairé"; Damase Rouleau, commerçant, et Alp. Vézina, gardien à la prison de Québec, d'un côté; et Messieurs Edmond Julien, manufacturier, E. P. Bérubé, épiciier et Art. Laurent de l'autre.

Nous donnerons après la votation les noms des candidats qui auront été élus.

VOLEURS DE CUIVRE

Nos détectives ont réussi à mettre le grappin sur les auteurs du vol de cuivre fixé après les rails du chemin de fer électrique Québec-Montmorency et Charlevoix.

Ce sont trois jeunes gens qui ont été traduits en cour de police.

Le Surintendant du chemin de fer, M. Everell, que nous avons rencontré ce matin, nous dit que sa compagnie est bien décidée de servir contre ceux qui seraient tentés de suivre l'exemple des trois jeunes qui viennent d'être arrêtés.

CONCERT-PROMENADE

Tel qu'annoncé déjà, le prochain concert-promenade au manège militaire aura lieu demain soir. Un superbe programme musical a été choisi et sera exécuté par la fanfare R. C. G. A. Ce régal musical ne manquera certainement pas d'attirer la nu grand nombre d'amateurs de bonne musique.

LES JEUNES DELINQUANTS

M. N. S. Scott, président de la Société de la protection de l'Enfance donnera dans une dizaine de jours, au "Morrin College" une conférence sur l'établissement de Cours spéciales pour les enfants délinquants, dans le but de leur éviter le contact des criminels plus âgés.

NOTE PERSONNELLE

Nous apprenons avec plaisir qu'à la dernière séance de la "Société de Numismatique et d'Archéologie de Montréal", Monsieur l'abbé A. Aubert, conservateur du musée numismatique de l'Université Laval, à Québec, a été élu membre actif de cette Société.

BOUSCULADES

Il y eut des scènes fort disgracieuses aux portes du patinoir Québec, samedi soir.
La foule était considérable et de qu'on annonce l'ouverture des portes une poussée violente se produisit. L'un eut son habit déchiré, l'autre reçut une blessure plus ou moins grave et tous s'apprenant que les portes n'étaient pas assez larges, il serait peut-être bon qu'on eût deux entrées, une pour ceux qui ont acheté d'avance leur billet, et une autre pour ceux qui ont besoin de passer par le bureau des billets. Cela éviterait la trop grande foule.

LE GRAND-NORD A QUÉBEC

On annonce que M. C. W. Spencer n'aura pas de successeur comme gérant du réseau MacKenzie & Mann entre Port-Arthur et les ports de l'Atlantique. M. D. B. Hanna, troisième vice-président du Canadian Northern, assamera la charge de gérant du réseau entier. En sa qualité de gérant-général, il vient de nommer M. F. M. Spaldal surintendant des lignes du nord de la province de Québec, en remplacement de M. Gorrie, qui a démissionné pour devenir gérant de la George Hall Coal Company, à Montréal.

On ne sait pas encore si M. Spaldal établira ses quartiers généraux à Montréal. On parle en effet de transporter le bureau central de Montréal à Québec, attendu que l'importance des intérêts du Great Northern dans notre région s'est considérablement accrue depuis l'acquisition du chemin de fer Québec & Lac Saint-Jean par cette compagnie.

Cigares, Cigarettes, Tabacs, Pipes, etc, chez J. E. CAUVIN & FRÈRE, 76 rue St-Jean.

A ST-MALO

En l'année 1907 il y a eu: 227 baptêmes, 37 mariages, 154 sépultures.

Le cinq janvier a eu lieu la touchante cérémonie dite de la bénédiction des enfants, présidée par M. le curé. Les chants de circonstance ont été exécutés par les élèves du collège. M. F. X. Paquet, sacristain, s'est surpassé dans l'ornementation de l'église.

Le jour de l'Épiphanie, M. l'abbé J. A. Fliteau a chanté la grand-messe et le sermon a été donné par M. l'abbé H. Martel.

M. l'abbé C. N. Paquet, curé de St-Apollinaire, est en visite au presbytère. M. l'abbé John Hunt, qui y était de passage ces jours derniers, en est reparti, hier, à 8 h. a. m. pour le Cap-Rouge, où il était attendu pour donner le sermon de circonstance.

A ST-SAUVEUR

La grand-messe de l'Épiphanie a été chantée par le R. P. Odilon Voyer, O. M. I., du Scholasticat de St-Joseph d'Ottawa, assisté des RR. PP. Désiatis et Chabot.
Le sermon a été donné par M. l'abbé E. Guay, vicaire à St-Charles de Bellechasse.

Le choeur de l'orgue a chanté la messe brève de Chs Goumou. Des solli ont été très bien rendus par MM. W. Bertrand, J. Gosselin et L. Lapine.
Les vêpres ont été chantées à 7 h. p. m.; le R. P. Lelièvre officiait.

Dimanche, à 2 heures, a eu lieu la bénédiction des petits garçons, à l'église de St-Sauveur. Les élèves des Frères ont chanté.

Le jour de l'Épiphanie, à la même heure, a eu lieu la bénédiction des petites filles. Le chant de circonstance a été exécuté par les élèves du couvent. Le R. P. Désiatis, assisté des RR. PP. Chabot et Jacob, officiait aux deux cérémonies.

Le R. P. Voyer, O. M. I., qui a chanté la grand-messe, hier, à l'église de St-Sauveur, est le fils de M. Thos. Voyer, de St-Jean-Baptiste de Québec, et frère de M. l'abbé Elzéar Voyer, curé de St-Pierre-Baptiste, comté de Mégantic.

A BEAUPORT

La grand-messe a été chantée par M. l'abbé L. Victorien Grenier, régent à l'École normale Laval et enfant de la paroisse. MM. les abbés Robert, professeur de philosophie à l'Université Laval, et Ouyard, vicaire à Beauport, faisaient les fonctions de diacre et sous-diacre.

Le Père Auguste Giroux, C. SS. R., du monastère de Sainte-Anne de Beauport, a donné le sermon de circonstance. Le révérend Père est arrivé d'Europe au mois d'août dernier après une absence de huit ans. Il a profité de son passage à Beauport, hier, pour aller saluer ses bons vieux parents, l'abbé Emile Giroux, son frère, vicaire à St-Alphonse de Thetford, est aussi dans sa famille.

M. l'abbé Emile Guilloit, vicaire à St-Thomas de Montmagny, est venu passer quelques jours au milieu des siens. M. le curé nous a quitté le jour des Rois au matin pour Montréal. Il ne sera de retour que samedi prochain.

La retraite de Tempérance, prêchée à Beauport au mois d'octobre dernier par M. l'abbé P. E. Roy, le directeur de l'Action Sociale Catholique, a produit les plus excellents résultats, c'est surtout durant le "temps des fêtes" qu'on a pu s'apercevoir combien les paroissiens de Beauport ont été fidèles à leurs résolutions. Tous sont contents et plus d'une mère de famille ne craint pas de dire que depuis la prédication de la croisade de tempérance dans la paroisse, le bien-être avec la paix et le bonheur sont entrés dans leurs foyers.

Plus d'un hôtelier de la ville—de la rue du Pont par exemple—commence à croire que les paroissiens de Beauport ont "réellement" pris la croix.

A une réunion de la société St-Joseph, tenue à Beauport, dimanche dernier, sous la présidence de M. Edmond Giroux, il a été décidé de donner un magnifique lustre pour le sacristain de l'église.

Cette société de secours mutuels est certainement une des plus florissantes du Canada. Aussi, les jeunes gens de Beauport, au lieu d'encourager les associations étrangères, devraient bien plutôt faire partie de l'Union St-Joseph fondée par un de leurs curés, spécialement pour eux. Que l'on n'oublie jamais que "charité bien ordonnée commence par soi-même."

L'ouverture des classes à l'école St-Edmond, a eu lieu, ce matin. Les élèves du couvent rentreront mercredi matin.

ACCIDENT

M. Albert Morissette en glissant hier l'après-midi sur les "Cove-Fields", s'est fait écorcher le majeur de la main droite. On nous dit ce matin que la blessure n'a rien de grave.

TABAC "LE CLAIRON"

En prime au Théâtre Populaire

Afin de mieux faire connaître la valeur du tabac à fumer et à chiquer "Le CLAIRON" la maison F. X. DUSSAULT a décidé de donner en prime au Théâtre Populaire durant la semaine prochaine.
Deux gros paquets valant 10 cts. seront donnés pour 5 cts. à tout porteur de billet d'admission au Théâtre.

"L'Action Sociale"

Journal quotidien et hebdomadaire

TÉLÉPHONES: Administration... 3131 Rédaction... 3132

Le Calendrier et Bulletin des Paroissiens de la ville de Québec (1908)

Est en vente dans les sacristies paroissiales de Québec, au prix de 25 cts. Contient des notes précieuses. Les personnes hors de la ville le reçoivent par maille, après avoir envoyé 30 cts au R. P. A. N. Valiquet, O. M. I., St-Sauveur de Québec.

NAISSANCE

CARITTE.—L'épouse de M. G. A. Carrette, a donné naissance à un fils, lundi, le 6 janvier 1908.
L'enfant fut présenté au baptême par M. et Mme Delphis Fontaine, et reçut les noms de Marie-Louis Gaspard-Delphis. 1 f

DÉCÈS

ARMAND.—Décédé à l'Hôtel-Dieu, le 5 janvier 1908, à l'âge de 58 ans et 3 mois, Mlle Octavie Armand, fille de feu Jean Armand. Elle était enfant de Marie de St-Sauveur. Les funérailles auront lieu mercredi à 8 h. Départ de l'Hôtel-Dieu à 7 h. pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière de cette paroisse.
Parents et amis, ainsi que les enfants de Marie, sont priés d'y assister sans invitation. 1 f

MARCOUX.—Le 6 janvier 1908, est décédé à l'âge de 75 ans, Sieur Georges Marcoux, époux de feu Dame Catherine Bisin. Il appartenait à la congrégation des hommes de St-Sauveur. L'office sera recité mercredi soir à 8 heures.
Son service et sa sépulture auront lieu jeudi matin à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, 62, Avenue Taschereau, à 8.45 hrs pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière St-Sauveur.
Parents et amis sont priés d'y assister sans invitation. 2 f

PROPRIÉTÉ A VENDRE

Belle propriété de 2 étages avec dépendances en briques. Construction solide, 4 logements de 24 pieds en parfait ordre, situés aux Nos 16 à 22, rue Plessis, continuation de la rue St-Cyrille. Très beau site et bon placement. S'adresser sur les lieux à F. P. GAUVIN, 4 janv.—O.

Magnifique Cottage à louer pour la saison d'été

Le Cottage est entouré d'une large véranda, d'un bon point de vue, d'un beau point de vue embrassant Québec et Lévis. Il est situé en face de l'église de l'Ange-Gardien et près de la gare. A louer à bon marché, meublé ou non meublé, livrable le 1er mai. S'adresser à T. DION, 212, rue Colombe St-Sauveur, Québec. 4 j.—2 f.

ON DEMANDE un servante, pour service général, dans une famille de deux personnes. Traitée de se présenter sans recommandations.

S'adresser à 4, Cour du Collège Morrin. 28 déc.—106.

ON DEMANDE

UN assistant Tourneur pour conduire un Tour à bois à main, bons égards et ouvrage à l'année pour un homme compétent. S'adresser à J. H. GIGNAC Limitée, Bureau, 142, rue de l'Église, St-Roch, Québec. 30 déc.—O

PEINTRE DEMANDÉ

UN peintre de voiture, ayant de bonnes références, trouvera de l'emploi chez Charles Hardy, carrossier.

OTTAWA ONT.

Du 20 au 24 Janvier 1908